

Revue annuelle



Car l'avenir compte pour vous.

L'UBP soutient la CICAD depuis de nombreuses années
dans sa lutte contre l'antisémitisme et la diffamation.



Wealth & Asset Management | Treasury & Trading | www.ubp.com



Inscrivez-vous à notre Newsletter sur ubp.com.



UNION BANCAIRE PRIVÉE



Vous êtes **victime** ou **témoin** d'un acte antisémite ?

Vous avez constaté un **contenu antisémite** sur un média ou sur internet ?

Contactez-nous par téléphone au : **+41 22 321 48 78**
à l'adresse suivante : **cicad.ch@gmail.com**
ou remplissez le formulaire sur : **www.cicad.ch**

Sommaire

Que fait la CICAD ?	4	MÉMOIRE	71
Le Mot du Président Laurent SELVI, Président de la CICAD	5	01. Commémoration du 80ème anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau	73
Édito Johanne GURFINKIEL, Secrétaire général de la CICAD	6	02. Une place à Genève en hommage à Ruth Fayon (z"l)	77
L'équipe	9	03. 31ème Commémoration du génocide contre les Tutsi au Rwanda	78
Le Comité	10	04. Yom HaShoah	80
ANTISÉMITISME	13	05. Mémoire partagée, engagement commun	81
01. Rapport CICAD sur l'antisémitisme en Suisse romande	15	ÉVÉNEMENTS	83
02. L'antisémitisme progresse en Suisse dans un silence coupable	17	01. Assemblée générale de la CICAD	84
03. 7 octobre : la CICAD interpelle les médias	19	02. Conférence sur l'antisémitisme à la CILV	85
04. Articles sur le 7 octobre et réactions antisémites	21	03. Solidarity Cocktail	86
05. La suisse face à une crise alarmante	22	04. Intervention CICAD au Rotary Club	87
06. D'Auschwitz à Gaza : un glissement intolérable	40	05. Avant-première du film "La plus précieuse des marchandises"	88
07. Tensions entre la CICAD et BDS Genève	46	06. Une soirée théâtrale autour de l'œuvre d'Albert Cohen	89
08. Payerne : Vers un travail commun	47	07. La CICAD à la Course de l'Escalade	90
09. Vers l'interdiction des symboles nazis	50	08. Succès pour la 12ème participation de la CICAD au Salon du Livre	91
10. Rassemblement romand patriote	53	09. La CICAD partenaire du Festival International du Film des Cultures Juives de Genève	94
11. Jeunes et radicalisation	54	10. Inauguration du bureau lausannois de la CICAD	95
12. Vente d'objets haineux en ligne	55	ENGAGEMENT CITOYEN	99
ÉDUCATION	57	01. Élections municipales genevoises	100
01. Modules pédagogiques	59	02. Sensibiliser par le dialogue et l'information	101
02. Témoignage d'André Panczer	60	OUTILS D'INFORMATION	103
03. 23ème Journée d'étude à Auschwitz	61	OUTILS DE FORMATION	104
04. Ateliers pédagogiques pour le 27 janvier	63		
05. Journée de lutte contre le racisme	64		
06. Ateliers pédagogiques au Salon du Livre	65		
07. L'école face à l'antisémitisme	66		
08. Pédagogie de l'antiracisme et engagement associatif	67		
09. Former pour comprendre et combattre l'antisémitisme	68		
10. Rencontres	69		

BEDROCK



WE ALL SEE WEALTH DIFFERENTLY

BEDROCKGROUP.COM

IMPRESSUM

Supervision

Johanne Gurfinkiel

Copyright & Crédit photo

CICAD

Mise en page & Conception graphique

Karen Touboul-Ephrati

Publicité

Sterna Moyal-Lévy

Que fait la CICAD ?

Créée en 1991, la CICAD est une association à but non lucratif dont le but et la mission sont :

- Lutter contre toutes les formes d'antisémitisme y compris l'antisionisme comme forme d'expression contemporaine d'antisémitisme ;
- Veiller à l'application de la législation suisse contre le racisme ;
- Préserver la mémoire de la Shoah

La CICAD représente les communautés et organisations juives membres ainsi que leurs adhérents en Suisse romande, notamment vis-à-vis des médias, autorités, organisations et/ou instances et ce en concertation avec la CIG (Communauté Israélite de Genève), la CJLG-GIL (Communauté Juive Libérale de Genève), la CILV (Communauté Israélite de Lausanne et du canton de Vaud), la CIN (Communauté Israélite du canton de Neuchâtel), et la CIF (Communauté Israélite de Fribourg).

Au-delà de nos missions s'ajoutent le développement et la mise en place de projets, d'outils de prévention et d'éducation (bande dessinée sur l'histoire de l'antisémitisme, divers ouvrages et supports édités ou produits, journée d'étude au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, témoignages de rescapés, conférences et formations).

Acteur clé de la cité, elle a des contacts réguliers avec les responsables politiques, les autorités, les leaders d'opinion et les médias, afin d'éveiller les consciences pour lutter contre toute forme d'antisémitisme.

AIDER LES VICTIMES

ÉCOUTER, ACCOMPAGNER ET AGIR. La CICAD propose une permanence personnalisée à l'attention des plaignants ou des témoins de faits d'antisémitisme.

4

ENGAGEMENT CITOYEN

DIALOGUER. La sensibilisation et la responsabilisation des rédactions, responsables et élus politiques face à l'antisémitisme sont indispensables dans le combat que mène quotidiennement la CICAD. C'est par le dialogue que la CICAD les rend attentifs à la nécessaire vigilance et engagement face à tout propos raciste et antisémite. La liberté d'expression n'autorise en rien les opinions et amalgames antisémites. Il s'agit là aussi de défendre les victimes confrontées à la discrimination. La CICAD veille également pour signaler le cas échéant tout dérapage ou propos discriminatoire ou banalisant la Shoah dans le débat public. L'utilisation outrancière de la Shoah dans le seul but de choquer l'opinion entraîne inévitablement un glissement vers la banalisation du génocide que la CICAD condamne. Il est **du devoir des politiques de réagir.**

SIGNALER. La CICAD entretient des contacts réguliers avec les rédactions romandes pour les informer au mieux des problématiques sur lesquelles la CICAD intervient. De même, elle veille à les sensibiliser face aux textes et/ou propos antisémites qui seraient publiés dans les médias. Un rôle de lanceur d'alerte pour que les journalistes restent attentifs à certains titres, articles ou commentaires de lecteurs qui pourraient véhiculer des préjugés.

ÉDUIQUER CONTRE LE RACISME

L'éducation est au cœur des missions de la CICAD. Elle intervient dans les écoles pour sensibiliser les jeunes générations au fléau du racisme et de l'antisémitisme, agir contre la banalisation de la Shoah, pour enseigner à dissocier information et fake news, ou déconstruire les théories complotistes. C'est en éduquant les jeunes à devenir des citoyens conscients des dangers du racisme et de l'antisémitisme et en les préparant à respecter les valeurs de notre société que nous favoriserons le vivre-ensemble.

LE SPORT COMME OUTIL DE LUTTE CONTRE L'ANTISÉMITISME

L'objectif est de partager des valeurs en sensibilisant à la lutte contre les phénomènes d'antisémitisme et en utilisant le sport comme un outil ludique et populaire pour valoriser le vivre-ensemble. C'est pourquoi, depuis 2016, la CICAD participe à la course de l'Escalade à Genève.

Elle ne cesse d'appeler de ses vœux la nécessaire formation des joueurs et personnels encadrants de clubs sportifs, face à la haine et la violence raciste qui entachent le monde du sport.

Chers membres,
Chers amis,

Vous redécouvrirez tout au long de ce rapport le travail important réalisé par la CICAD durant cette dernière année 2024-2025, et ceci dans un contexte de plus en plus hostile, voire violent, tant dans les propos que dans les actes.

Le contexte international, son importation et sa récupération, crée les conditions d'un déversement d'antisémitisme souvent drapé dans une prétendue bonne-conscience.

Si l'on peut, à raison, s'effrayer et s'exprimer sur le coût humain intolérable subi par toutes les victimes civiles de ce conflit déclenché par le Hamas, l'enfermement de ce discours par certains dans une argumentation binaire invisibilise - à dessein - une réalité qui, elle, n'est pas située à des milliers de kilomètres mais à quelques centaines de mètres : un antisémitisme désinhibé dans la parole et les actes.

Que le conflit puisse être prétexte aux agressions scolaires, aux invectives violentes ou aux amalgames est intolérable.

Que les juifs de Suisse puissent être tenus comme comptables de la situation au Moyen-Orient, voir qu'ils soient individuellement ou institutionnellement soumis à l'injonction de se prononcer sur le conflit pour déterminer leur valeur citoyenne, est absolument insupportable.

La passivité, ou la crainte, de certains de nos responsables politiques ou administratifs face à cette situation - dans laquelle il faudrait, a minima, exiger de corriger les discours radicalisés et leurs outrances sans que ceci porte atteinte à l'expression d'une empathie sincère pour toutes les victimes - constitue une véritable violence faite à l'ensemble de nos concitoyens juifs.

Dans cet environnement délétère la CICAD doit continuer à se battre et déployer ses efforts et sa stratégie de lutte contre l'antisémitisme, avec une détermination sans faille.

Pour le faire elle a besoin de tous.

Dans la poussière du champ de bataille la vision est souvent altérée et les émotions sont toujours à fleur de peau. L'envie de se jeter dans la mêlée par sentiment d'injustice ou de colère est exacerbée. Mais il est plus important que jamais de rester unis et solidaires, de placer sa confiance dans la seule institution régionale dont l'action tout entière est dévolue à lutter contre les antisémites 365 jours par an. Protéger les juifs de Suisse romande de l'antisémitisme est la mission de la CICAD depuis trois décennies. Elle la mène adossée à des convictions fortes, une stratégie déterminée et déployée dans la durée et la profondeur et par l'engagement de tous.

Dans une période aussi corrosive pour les juifs de Suisse, notre pire erreur serait de briser le front unitaire que nous devons impérativement afficher et affirmer. La division est un affaiblissement, et nous ne pouvons être affaibli en plein cœur de l'action.

Les membres de mon Comité, que je remercie ici chaleureusement de leur implication, représentent la multiplicité des voix communautaires et laïques juives de Suisse romande. Elles s'expriment en pilotant notre action pour le bien de chaque juif et le droit que nous avons à être considéré comme des citoyens comme les autres.

Merci également à notre Secrétaire Général, ainsi qu'à son équipe, pour l'engagement indéfectible dont il fait preuve jour après jour et dans des conditions d'une extrême brutalité.

Je terminerai en remerciant chacun d'entre vous, chers membres, chers sympathisants, chers amis, pour vos contributions et votre soutien indispensable.

Les jours qui viennent seront sombres... mais nous sommes là.



© D. R.

J'ai choisi de résister

Oyé, oyé, chères concitoyennes, chers concitoyens.

Le silence et le mutisme sont de rigueur. Rentrez aux abris, le combat contre l'antisémitisme devra attendre. Il faut désormais

Que nous détournions le regard.

Que nous acceptions l'abject au nom d'une cause que nul ne songe à nier.

Que nous tolérions l'intolérable, sous prétexte de ne pas troubler une mobilisation.



© Keystone

Édito Juin 2025

Mais l'antisémitisme n'est jamais une cause. C'est une haine.

Et cette haine, en 2024, a explosé en Suisse romande.

1789 actes et propos antisémites recensés.

Une déferlante qui a envahi nos rues, nos écoles, nos réseaux sociaux.

Le plus inquiétant n'est pas seulement l'ampleur de ces actes.

C'est le climat qui les a rendus possibles.

Par naïveté, par crédulité, par romantisme, par excès, par une nature violente, par antisémitisme, le débat politique s'est déplacé.

On aurait voulu tout nous, vous faire accepter.

On aurait voulu nous interdire de nommer ce que nous voyions.

Créer un malaise généralisé, accroître un sentiment anxiogène qui trouve son essence dans un recours à la violence verbale, lorsqu'elle n'est pas, dramatiquement, physique.

Cette réalité s'est imposée.

J'ai choisi de ne pas m'y résigner. J'ai choisi de résister. Et je sais que nous sommes chaque jour plus nombreux.

Car aucun engagement, si noble soit-il, ne saurait justifier la banalisation voire l'abject.

Et l'antisémitisme, qu'il se manifeste sous des oripeaux militants ou dans l'anonymat des réseaux, demeure ce qu'il a toujours été : une haine viscérale, un ferment de violence, une négation de l'humanité.

À la CICAD, nous avons multiplié les actions :

1. **Renforcer notre veille et notre travail d'analyse** pour documenter l'antisémitisme ;
2. **Accompagner les victimes** ;
3. **Former** et sensibiliser les élèves, les enseignants et plus largement la société civile ;
4. **Plaider** la nécessaire mobilisation des autorités
5. **Préserver la Mémoire de la Shoah** soumise aux affres de la banalisation et de son détournement.

Mais résister aujourd'hui, c'est aussi assumer d'exposer son visage à ceux qui veulent nous faire taire.

Ces derniers mois, la CICAD a été violemment attaquée. Elle le sera probablement encore.

Malgré les injures et les menaces qui ont ciblé la CICAD ou moi-même.

Malgré la volonté manifeste d'une certaine gauche qui, au nom du progressisme, détourne les yeux face à l'antisémitisme. **Nous accusant, sans preuve, d'assimiler toute critique de la politique d'Israël à de l'antisémitisme** et ainsi justifier leur silence voire leur stigmatisation. Voilà, la démonstration de cette **essentialisation nauséabonde** maintes fois dénoncée.

Qu'ils se rassurent même les Questions parlementaires, injonctions, procès à charge, articles propagandistes dont l'éthique semble avoir déserté les colonnes, nous ne nous tairons pas. Nous garderons notre liberté.

Pas par vanité.

Mais parce que je crois qu'il est de mon devoir de rappeler que **lutter contre l'antisémitisme n'est pas une posture politique : c'est un impératif démocratique.**

Face à ceux qui veulent nous intimider, je le redis : nous ne céderons rien.

Ce combat ne peut être celui de la seule CICAD et les institutions qu'elle fédère.

Il nous engage toutes et tous. Nos amis sont nombreux, sincères dans leur engagement.

Insuffisamment remerciés, ces quelques lignes m'offrent l'occasion de leur dire ma gratitude en premier lieu, à notre Président, Laurent Selvi, à notre Vice-président David Sikorsky, à notre Trésorier, Francois Leven, l'ensemble des membres du Comité et celles qui œuvrent sans relâche chaque jour, l'équipe CICAD qui s'attelle à la tâche avec professionnalisme et détermination, malgré les défis.

Sans oublier l'ensemble des élus et personnalités qui portent haut les couleurs de nos cantons et de nos communes en se mobilisant avec énergie à nos côtés.

Chaque citoyenne, chaque citoyen doit refuser la tentation de détourner le regard.

J'ai choisi de résister.

Parce que le silence serait complice.

Parce que l'inaction serait coupable.

Je vous invite à faire de même.

Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD



© UBS 2024. Tous droits réservés.

Pour préserver les valeurs familiales de génération en génération

Découvrez comment réussir
la **transmission d'un patrimoine**

Ensemble, nous trouverons les réponses.
Un élément essentiel du Family Banking

ubs.com/familybanking



L'équipe



Line Behr
Chargée de communication

Donner le maximum de visibilité à la CICAD pour informer, convaincre et toucher un large public font partie de mes missions. Au quotidien je mets en avant l'ensemble de nos activités grâce aux réseaux sociaux, newsletters, reportages et brochures. Eduquer, transmettre, alerter, aider, sont les piliers de la lutte que mène la CICAD contre l'antisémitisme. L'actualité montre que son rôle est plus que jamais vital.



Laurence Kadosh
Coordinatrice des programmes pédagogiques et éducatifs

En tant que responsable des programmes pédagogiques, je collabore étroitement avec les acteurs de l'éducation des cantons francophones. La pédagogie est un pilier incontournable lors d'événements, tels que la Journée de la Mémoire ou le Salon du livre. Mon objectif est de faire en sorte que chaque élève puisse bénéficier, au moins une fois au cours de sa scolarité, d'une formation de sensibilisation à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.



Danielle Benarroch
Assistante du Secrétaire général & Chargée de projets

Assurer la bonne gestion des multiples tâches administratives, ainsi que la mise en place de projets tout en coordonnant les contacts extérieurs, nécessitent rigueur et sens de l'organisation. Des qualités auxquelles j'aspire chaque jour pour mener à bien l'ensemble de nos projets.



Sterna Moyal-Lévy
Chargée du développement et des relations membres/donateurs

En tant que chargée des relations avec les Membres et Donateurs, j'ai à cœur de renforcer ce lien essentiel. Leur soutien est le moteur des actions de la CICAD, plus crucial que jamais. C'est un honneur pour moi d'être votre interlocutrice.



Isabelle Démias
Assistante administrative du Secrétaire général

En charge de l'organisation de l'agenda, des rendez-vous et du courrier de notre Secrétaire général, je veille au bon déroulement de ces derniers. Je coordonne le choix des ouvrages pour le Salon du Livre, en fonction des sujets des tables rondes, et des thèmes abordés et de leur vente pendant le Salon lui-même.



Karen Touboul-Ephrati
Responsable événementiel & Chargée de projets

En charge de l'événementiel, mon rôle est de planifier, organiser et donner le jour aux différents événements de la CICAD tout au long de l'année. Essentiels pour sensibiliser le grand public à nos thématiques, nos événements rythment l'année de la CICAD et ont pour objectif l'éducation et la prévention contre les préjugés, l'antisémitisme, et la préservation de la Mémoire de le Shoah.



Dalia Donath
Coordinatrice pour le Canton de Vaud

La CICAD agit dans toute la Suisse Romande, ce qui justifie l'ouverture de bureaux à Lausanne. Cette implantation répond à un besoin croissant observé depuis des années. Elle nous permet de renforcer notre action dans le canton de Vaud à travers nos domaines clés : gestion des incidents, analyse de l'antisémitisme, actions publiques, événements, communication, mémoire, pédagogie et recherche de soutiens.



Einat Kandel
Analyste

Responsable du suivi de l'antisémitisme en Suisse romande, je collecte et analyse les données, documente les cas, accompagne les victimes sur les plans personnel et juridique, rédige des rapports annuels, identifie les tendances discriminatoires et collabore avec les autorités et organisations afin de promouvoir une politique efficace de lutte contre l'antisémitisme.

Le Comité

M. LAURENT SELVI, Président

M. DAVID SIKORSKY, Vice-Président

M. FRANÇOIS LEVEN, Trésorier

M. MARC BERREBI,

MME SYLVIE BUHAGIAR, CJLG-GIL
(Communauté Juive Libérale de Genève)

MME ROSELINE CISIER, Présidente de la CIG
(Communauté Israélite de Genève)

MME ISABELLE EHRLICH,

M. ELIE ELKAÏM, Président de la CILV
(Communauté Israélite de Lausanne et du
canton de Vaud)

M. DANIEL JAKOBOVITS,
FSCI (Fédération Suisse des Communautés
Israélites)

M. LIONEL HALPÉRIN,

M. PHILIPPE LAWI,

M. BERTRAND LEITENBERG, Président de la
CICN (Communauté Israélite du canton de
Neuchâtel à la Chaux-de-Fonds)

M. ALAIN BRUNO LÉVY,
Président d'honneur

M. CLAUDE NORDMANN, Président de la CIF
(Communauté Israélite de Fribourg)

M. EMILE SPIERER.

**La CICAD, c'est
l'engagement au
quotidien**

VOTRE EXIGENCE



SECURITÉ

[sekyRite] n.f. -1190, rare av. XVII^e; lat. *securitas*, de *securus* « sûr » ; doublet sav. de *sûreté* 1 ♦ Etat d'esprit confiant et tranquille d'une personne qui se croit à l'abri du danger. - assurance, calme, confiance, tranquillité. 2 ♦ (1780) Situation, état tranquille qui résulte de l'absence réelle de danger (d'ordre matériel ou moral).

[sekyRite] n.f. -1190, rare av. XVII^e; lat. *securitas*, de *securus* « sûr » ; doublet sav.

NOTRE ENGAGEMENT

Gestion discrétionnaire

Conseil en investissement

Négociation et administration de valeurs mobilières
calme, confiance, tranquillité.

2 ♦ (1780) Situation, état
tranquille qui résulte de
l'absence réelle de danger
(d'ordre matériel ou moral).



SELVI
& CIE

WBS



PALESTINE
FREE
PALESTINE

ANTISÉMITISME

Êtes-vous sûr que toutes vos données sont en sécurité ?

Grâce à IDDI, protégez-vous avec  SentinelOne® : détecte et neutralise les cybermenaces avant même qu'elles ne frappent.

Offre spéciale
pour les membres
de la CICAD
dès 10 licences



Salles de conférences tout en un!

Connexion sans fil, écran et son haute qualité et visioconférence intégrée pour une collaboration sans limites.



Votre image capte-t-elle vraiment l'attention ?

Grâce à IDDI, affichage dynamique et murs d'écrans pour une communication percutante, en interne comme en point de vente.



Genève
IDDI Informatique Sàrl
Ch. de la Gravière 4, 1227 Les Acacias
022 566 90 06 | vente-ge@iddi.ch



Lausanne
IDDI Informatique Sàrl
Route de Bellevue 7, 1029 Villars-Ste-Croix
021 566 90 20 | vente-vd@iddi.ch

www.iddi-informatique.ch
www.iddi-display.ch

Valais
IDDI Informatique Sàrl
Rue du Collège 10A, 1964 Conthey VS
027 560 21 51 | vente-vs@iddi.ch

01

Rapport CICAD sur l'antisémitisme en Suisse romande : Augmentation de 89.5%

Le rapport 2024 sur l'antisémitisme en Suisse romande dresse un constat alarmant : **une augmentation de 89,52 %** des actes antisémites a été enregistrée, totalisant **1 789 incidents**. Ces chiffres révèlent une réalité glaçante : l'antisémitisme n'est plus un phénomène marginal, il gangrène aujourd'hui nos écoles, nos rues et nos plateformes en ligne.

Des actes d'une très grande violence

Parmi les incidents recensés, **42 actes ciblés** ont été signalés. Parmi les plus graves :

- À Genève, **une élève juive de 10 ans a été frappée au visage, tirée par les cheveux et rouée de coups de pieds aux jambes** par trois camarades lui criant : **« Il n'y a pas de place pour les Juifs dans le monde ! »** tout en filmant la scène.
- À Lausanne, **un homme portant une kippa a été agressé** dans un supermarché. **Poussé et frappé**, l'agresseur lui a crié **« Les terroristes, c'est vous ! »**

Des menaces verbales ou écrites se sont multipliées :

- Une famille juive de Lausanne a trouvé **un message menaçant dans leur boîte aux lettres** : **« Nous ne voulons pas de vous ici, partez avant qu'il ne soit trop tard »**.
- Le bureau d'un avocat juif, a été forcé. Les cambrioleurs ont laissé des documents éparpillés et ont **tagué le mur avec la phrase** : **« Le monde sera purifié des sionistes »**.

Les écoles, nouveaux foyers de haine

Le système éducatif n'est pas épargné. **Des saluts nazis** se multiplient dans les **cours de récréation, des élèves juifs sont victimes d'insultes et de violences**, et des **enseignants comparent les Juifs aux nazis en classe**.

Lors de **manifestations et d'occupations universitaires**, des **slogans appelant à l'éradication du seul Etat juif ont été scandés**.

Cette banalisation de la haine met en péril les valeurs fondamentales de respect qui devraient prévaloir au sein des établissements scolaires.

Les réseaux sociaux, catalyseurs de la haine

72,1 % des incidents recensés se sont déroulés en ligne. Des plateformes telles qu'Instagram, X (anciennement Twitter) et Telegram servent de caisse de résonance pour des théories complotistes et des appels à la violence. L'anonymat et la viralité de ces médias sociaux permettent une diffusion massive de contenus antisémites, rendant la lutte contre cette haine plus urgente que jamais.

Appel à l'action : le silence n'est plus une option

Face à cette situation intolérable, la CICAD appelle à une mobilisation immédiate :

- **Application stricte de la loi** : Les auteurs d'actes antisémites doivent être poursuivis et sanctionnés avec la plus grande fermeté.
- **Renforcement de l'éducation** : L'intégration de programmes pédagogiques de – sensibilisation est indispensable pour prévenir la haine dès le plus jeune âge.
- **Lutte contre la haine en ligne** : Une collaboration étroite avec les plateformes numériques est nécessaire pour endiguer la propagation des discours antisémites.
- **Condamnation unanime** : Chaque acte antisémite doit être publiquement et systématiquement dénoncé.

La Suisse ne peut plus fermer les yeux. L'antisémitisme ne doit jamais devenir une norme tolérée. Il en va de la défense de nos valeurs et de notre humanité commune.

16

Télécharger le rapport : <https://bit.ly/RapportCICAD2024>

02

L'antisémitisme progresse en Suisse dans un silence coupable

Communiqué de presse CICAD

Plus que jamais, l'antisémitisme est une réalité qui se confronte à une stratégie d'invisibilisation, et à un silence alarmant.

La CICAD dénonce cette situation déplorable qui se justifierait par un inavouable amalgame avec la situation au Proche-Orient. Peut-on imaginer qu'il soit légitime de minoriser les débordements antisémites afin de ne pas porter préjudice aux démonstrations de soutien à la cause palestinienne ?

Les actes antisémites signalés à la CICAD sont quotidiens : étoiles de David sur des bâtiments où habitent des personnes identifiées comme juives, croix gammées, graffitis proclamant « Death to Jews » prolifèrent sur les murs d'immeubles et dans les parcs publics en Suisse romande. Des tracts antisémites s'inspirant notamment des récents débordements à Amsterdam sont placardés dans les rues.

L'antisémitisme s'infiltré dans les lieux d'éducation. Un membre d'une association universitaire de débat dénonce un climat croissant d'antisémitisme, avec des propositions de sujets tels que « Les Juifs (pour ou contre) » ou « Faut-il éradiquer Israël ? », souvent dans l'indifférence générale ou acceptés. Les blagues et remarques antisémites se multiplieraient, tant lors des débats que sur le chat du club, rendant sa fréquentation insupportable malgré des alertes répétées. Dans une école d'études supérieures, des propos haineux et conspirationnistes ont été inscrits sur un tableau blanc. Parmi eux, des expressions telles que « PPL of BAAL », (« People of Baal » utilisée dans un contexte complotiste et antisémite pour désigner les Juifs ou pour suggérer qu'ils seraient liés à des pratiques occultes ou malveillantes), des logos complotistes, une étoile de David associée à l'inscription « Israel = KILLERS » entourée d'un grand cœur, témoignent d'un climat où la haine se déguise en pseudo-débats idéologiques.

A Unimail les rassemblements anti-israéliens s'enracinent avec le retour des banderoles « From the River to the sea, Palestine will be free ». Un appel sans équivoque à l'éradication de l'Etat juif.

Ce climat délétère est aussi alimenté de plus en plus visiblement par des organismes anti-israéliens tels que le collectif BDS Genève qui a récemment interpellé la CICAD dans les colonnes du journal Le Courrier. Dans un discours mêlant insinuations et accusations, BDS prétend que les actions de la CICAD relèveraient d'un « agenda caché » pour soutenir le gouvernement israélien. Une manœuvre malveillante visant à délégitimer la lutte contre l'antisémitisme que la CICAD incarne aux noms des communautés juives depuis plus de trente ans tout en tentant d'évacuer du débat public la dénonciation de l'antisémitisme sous sa forme contemporaine. Quelle plus criante illustration des amalgames maintes fois dénoncés ! Malgré une demande de droit de réponse formelle de la CICAD, Le Courrier est resté silencieux, alimentant le sentiment d'impunité.

Il est choquant que de tels événements comme la chasse à l'homme antisémite à Amsterdam ou le meurtre du Rabbin Kogan à Dubaï ne soulèvent pas l'indignation générale.

Cette montée de l'antisémitisme, banalisée par le silence et parfois amplifiée par des discours militants, appelle une réaction immédiate.

N'en déplaise à certains, la CICAD continuera de dénoncer l'antisémitisme sous toutes ses formes, même les plus insidieuses, parce que la haine, qu'elle se manifeste frontalement ou se dissimule sous des revendications politiques, n'a pas sa place dans notre société.

Au-delà des mots, les images parlent d'elles-mêmes : <https://youtu.be/92-vAEBGEII>

7 octobre : la CICAD interpelle les médias

Une année s'est écoulée depuis la tragique attaque perpétrée par le Hamas, et la CICAD saisit cette occasion pour amplifier son message dans les médias. Dans un souci de sensibilisation et d'information, elle a interpellé plusieurs grands quotidiens romands. À travers ces prises de position, la CICAD alerte non seulement sur la montée inquiétante de l'antisémitisme en Suisse romande, mais aussi sur l'importation croissante du conflit israélo-palestinien dans le débat public qui devient une plateforme pour invectiver et stigmatiser tout juif désigné comme partie directe du conflit ou lancer des appels à l'éradication d'Israël. Elle dénonce en outre les débordements antisémites observés tant dans les universités que dans les salles de classe, ainsi que l'antisionisme, souvent utilisé comme une nouvelle forme masquée d'antisémitisme. Plus que jamais, il est crucial de contrer ces phénomènes pour préserver la cohésion sociale et les valeurs démocratiques.

Cela renforce le caractère à la fois urgent et essentiel des interventions.

Vous pouvez également retrouver toutes ces prises de positions sur notre site web : <https://cicad.ch/prises-de-position/>

19

Tribune de Genève

Tdg OPINION Mon

Éditorial **Réflexions** Courrier des lecteurs

Accueil | Opinion | Réflexions | L'invité: on peut critiquer sans attiser la haine raciale

OPINION

L'Invité

On peut critiquer sans attiser la haine raciale

Le secrétaire général de la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD) s'exprime à l'approche du 7 octobre.

Johanne Gurfinkel - Secrétaire général de la CICAD
Publié: 04.10.2024, 09h04

24 | | |

«La liberté d'expression ne peut justifier la diffusion de discours haineux»

La CICAD (Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation) a sollicité *Le Courrier* pour une publication de libre opinion à l'occasion du triste anniversaire du massacre du 7 octobre. Nous accédons bien volontiers à cette demande: le racisme anti-juif, malheureusement toujours présent en Suisse, est aussi alimenté par le conflit au Proche-Orient. La question étant: comment mener un dialogue constructif dans le cadre d'une actualité aussi bouleversante?

VENDREDI 4 OCTOBRE 2024 JOHANNE GURFINKIEL, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CICAD

©Le Courrier | 04.10.2024

LE TEMPS

Les attentats du 7 octobre 2023: une tragédie qui alimente un nouvel antisémitisme en Suisse

OPINION. Les actes antisémites sont en hausse et ne sont plus le fait d'une classe sociale ou d'un groupe politique spécifique. Tous les milieux sont touchés, il faut s'attaquer à la racine du problème qui menace toute notre cohésion sociale, écrit Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la Cicad

©Le Temps

20

Climat de haine **24heures**

- Les écoles, terrains de tensions antisémites

Les préaux, lieux d'apprentissage et de socialisation, doivent rester des espaces protégés où chaque enfant peut évoluer en toute sérénité. Malheureusement, chaque jour d'autres réalités s'imposent, révélant un climat de haine, de moquerie ou de harcèlement. Les conflits internationaux peuvent accroître une pression déjà lourde. Les événements tragiques du 7 octobre 2023 en sont une parfaite illustration, notamment à l'encontre des élèves de confession juive.

©24heures | 07.10.24

LA LIBERTÉ

COURRIER DES LECTEURS

Antisémitisme: il est temps d'adopter une loi stricte

f X in P PARTAGER



JOHANNE GURFINKIEL, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CICAD

9 octobre 2024 à 10:58

🕒 Temps de lecture: 2 min

©La Liberté | 09.10.24

04

Articles sur le 7 octobre et réactions antisémites

Suite à cette prise de parole dans de nombreux journaux romands, ces interventions ont suscité plusieurs commentaires, dont celui de **Luc Barthassat, ancien Conseiller d'Etat du Canton de Genève**. Répondant directement à une publication de M. Gurfinkiel :



luc_barthassat Ça me rappelle une discussion lors d'un débat , au salon du livre où vous m'aviez exclus! . Je vous avais prédit ce qui vous arrive à aujourd'hui.

Votre côté dédaigneux a l'époque a dû en prendre un coup .

Commettre un genocice , attire les haines! Que vous valus attendiez à autre choses, ne m'étonne même pas .

Même Dieu , ne vous pardonnera jamais. 🚫

4j 1 J'aime Répondre

©Instagram | 09.10.24

La CICAD n'était pas la seule à commémorer le 7 octobre. Une journaliste du Temps, Aline Jaccottet, a également voulu rappeler cette date en repartageant son éditorial sur LinkedIn. Cet article a réveillé l'antisémitisme d'un lecteur, non content de voir un journal décrire ce qu'il s'est passé il y a un an et les conséquences qu'ont eu ce pogrom.

21

Le journal le Temps devrait avoir honte d'avoir publié un article sur le grand rabbin de France qui fait preuve d'arrogance et non d'humanité. Soutenir l'attitude de l'armée israélienne c'est même contreproductif pour la vie des otages. Il serait temps que la vengeance qui est au fond de la psyché des juifs ne se reporte pas sur les palestiniens mais sur les allemands. Le 7 octobre doit être mis en contexte, en perspective historique. Il y a un occupant et un peuple occupé. Il ne s'agit pas d'un pogrom mais d'une révolte de désespoir pour toutes les brimades subies pendant toutes ces décennies et il y en a. Voir le comportement des colons qui défie l'entendement. Le jour de mémoire du 7 octobre que fait Israël elle se recueille non elle bombarde, tue. Quelle indécence !

©Le Temps (commentaire sous un article) | 09.10.24

La Suisse face à une crise alarmante

Ces derniers mois, la CICAD a recensé une série d'actes antisémites d'une gravité préoccupante, survenus dans des contextes variés : écoles, universités, manifestations et même dans l'espace public. Tour d'horizon de ces incidents qui témoignent d'un climat alarmant en Suisse romande :

1. Dans les écoles

Antisémitisme en classe dans le cadre d'un cours sur la Shoah

Au mois d'avril, la CICAD a reçu un témoignage anonyme d'un enseignant d'un établissement de secondaire II, non juif, qui dispense un cours en science des religions.

Selon son témoignage, lors d'un cours consacré à l'histoire de la Shoah, un élève de 17 ans a déclaré devant toute la classe que « les convois de Juifs, c'était bien » et qu'il « aurait été, lui, du bon côté ».

L'enseignant a tenté de réagir de manière pédagogique en demandant à l'élève de réaliser un travail approfondi basé sur le témoignage d'un membre du Sonderkommando au procès de Cracovie (1946).

22 Deux semaines plus tard, l'élève a récidivé en affirmant que le discours de Himmler à Posen était « logique », tout en précisant qu'il exprimait seulement le point de vue d'Himmler. L'enseignant a alors expliqué à la classe la manipulation idéologique contenue dans ce discours, mais a été confronté à des rires et à une attitude désinvolte.

L'enseignant a signalé les faits à sa hiérarchie.

L'enseignant, profondément affecté, a sollicité l'aide de la CICAD dans une stricte confidentialité, sans souhaiter de médiatisation ni d'intervention directe. Le dossier est pris en charge par nos services dans le cadre de notre mission de soutien et d'accompagnement.

Violence antisémite à l'école : un élève étranglé et roué de coups à Versoix

Un cas grave de violence verbale et physique à caractère antisémite a été signalé dans un établissement secondaire de la région de Versoix, dans le canton de Genève. Un élève a été agressé par un camarade de classe, qui l'a insulté avec des propos antisémites tout en entonnant des chants SS. Il l'a ensuite étranglé, jeté au sol et lui a donné des coups de pied – jusqu'à l'intervention d'un enseignant.

Suite à cet incident, la direction de l'établissement a réagi rapidement : les parents et l'élève agresseur ont été convoqués, et ce dernier a été suspendu pour une journée.

Les parents de la victime ont déposé une plainte pénale.

2. L'antisémitisme « s'affiche »

Des graffitis recouvrent des vitres d'UBS

La CICAD exprime sa plus vive indignation après la découverte de graffitis apposés sur les enseignes de la banque UBS à Genève et à Vernier. Le slogan infamant, considéré comme criminel chez nombre de nos pays voisins, et appelant à l'élimination pure et simple d'Israël : « From the river to the sea » a été tagué sur la façade de l'agence UBS de Vernier au milieu d'autres revendications déprédatrices. Ces actes s'inscrivent dans une campagne anti-israélienne violente déjà présente mais qui semble ainsi passer un nouveau cap. Le vandalisme et la déprédation ne doivent jamais être des actions légitimes de revendication.

« From the river to the sea » ne souffre lui d'aucune ambiguïté. Loin de s'inscrire dans la volonté de voir advenir une paix durable par la promotion d'une solution à deux états, le slogan incriminé prône sans équivoque la disparition du seul état juif, Israël.

Les bureaux d'assurance Axa à Vernier ont également été ciblés, le message menaçant « Mort aux collabos » peint sur sa vitrine. Expression toute droit sortie de la sémantique liée à la seconde guerre mondiale et qui assimile sans détour un supposé soutien à Israël à la collaboration avec le régime nazi. Parallèle immonde et banalisation coupable.

Nous appelons la banque UBS, l'assureur AXA ainsi que les propriétaires des immeubles touchés à porter plainte, afin de permettre à la police d'enquêter sans délai sur ces faits et d'identifier les auteurs de ces actes qui entachent nos communes. Une enquête rapide et rigoureuse est cruciale pour prévenir de tels actes et afin de ne pas laisser s'installer un sentiment d'impunité.

La CICAD reste déterminée à lutter contre toutes les formes de haine et d'incitation à la violence, et invite toutes les victimes concernées à prendre les mesures nécessaires pour garantir que de tels actes soient poursuivis sans hésitation. Il appartient aussi à nos élus de condamner avec la plus grande fermeté ces déprédations qui viennent encore alimenter le climat délétère créé par l'importation et l'instrumentalisation du conflit au Moyen-Orient.

23



Communiqué

Genève, le 3 février 2025

Des appels à l'éradication d'Israël recouvrent des vitres d'UBS

©CP CICAD | 03.02.25

Plusieurs succursales UBS taguées durant la nuit

Quatre enseignes de la banque et le bureau de l'assurance AXA ont été vandalisés dans la nuit de dimanche à lundi. Une enquête est en cours.

©20 minutes | 03.02.25



24

Le PLR et le MCG s'expriment :

« Il est de notre devoir de condamner fermement tout acte qui attise la haine, incite à la violence ou instrumentalise des conflits. Les saccages récents font malheureusement partie intégrante de ces actes. Je les dénonce donc sans équivoque, car rien ne justifie que l'on appelle à dresser les gens les uns contre les autres. Rien. Jamais. Nulle part. Je m'engage, comme je l'ai toujours fait, à défendre une ville et un canton où le respect, le dialogue et la sécurité de toutes et tous prévalent sur la division et la violence. J'appelle de mes vœux le même engagement dans tous les autres partis politiques. »

Natacha Buffet-Desfayes, Députée PLR

« Route de Florissant scandaleusement barbouillée. Ras-le-bol des tags et dégradations de la ville. Le MCG apprend avec consternation que la succursale de l'UBS à la route de Florissant et l'espace environnant ont été barbouillés de gribouillis sur un conflit étranger avec des inscriptions qui ne concernent pas Genève, Ville de Paix. (...)

Le MCG propose un renforcement de la politique de la Ville de Genève contre les incivilités et l'insécurité. Nous déplorons le fait que l'actuel Conseil administratif (gauche-Centre) n'a pas la volonté de mener une véritable politique de fermeté contre ces débordements que nous ne pouvons pas tolérer.

Les habitants de notre canton ont le droit de vivre dans un cadre apaisé sans subir ce genre d'agressivités. »

François Baertschi, président du MCG

« L'UDC dénonce ces actes odieux et demande une reprise en main de notre sécurité, y compris la nuit.

Les slogans infâmants tagués en rouge « morts aux collabos » ou « From the river to the sea » ne laissent planer aucun doute sur les motivations de leurs auteurs. Le dernier slogan est antisémite et appelle à la disparition du seul Etat juif et à la violence contre la population juive. »

Vincent Schaller, chef de groupe

Alexandre Chevalier, Président section UDC Ville de Genève

Déferlante de symboles haineux à Genève : antisémitisme, croix gammées et propagande

Plusieurs incidents à caractère antisémite ont profondément choqué l'opinion publique genevoise et mobilisé la CICAD. Entre les croix gammées apparues à Genthod et les tags explicitement antisémites découverts à Lancy, un climat de haine semble s'installer dans l'espace public, révélant une inquiétante libération de la parole et des actes hostiles à la communauté juive. Les autorités locales et la société civile, accompagnées de la CICAD, s'organisent pour répondre à cette banalisation croissante des symboles de haine.

Croix gammées sur les routes de Genthod : un symbole nazi banalisé

Début mai, des croix gammées ont été découvertes peintes à même la chaussée dans la commune de Genthod (GE), notamment à proximité de zones 30 mises récemment en place pour sécuriser les abords d'une école. Le maire, Joël Schmulowitz, a rapidement réagi en déposant plainte et en faisant effacer les graffitis par les services municipaux. Selon lui, ces actes seraient l'expression d'un mécontentement vis-à-vis de la nouvelle limitation de vitesse, et non une attaque ciblée de nature idéologique.

Pour autant, la présence de ce symbole nazi dans l'espace public n'est pas anodine. Interrogé par La Tribune de Genève, Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD, a tenu à dénoncer cette banalisation : « Peut-être le message est-il que le 30 km/h serait une mesure nazie, mais ce n'est qu'une hypothèse et quoi qu'il en soit, cette banalisation de ce symbole nazi est parfaitement déplorable. »

Il rappelle que l'utilisation d'une croix gammée n'est pas automatiquement punissable au regard du droit suisse, sauf à prouver une intention d'incitation à la haine. Genève a certes voté récemment une interdiction des symboles haineux, mais la loi d'application tarde à entrer en vigueur, laissant pour l'instant un vide juridique.

Lire l'article complet : <https://www.tdg.ch/genthod-sest-reveillee-en-decouvrant-des-croix-gammees-595957827325>

26

**Tribune
de Genève**

Abo Symboles nazis à Genève

Genthod s'est réveillé en découvrant des croix gammées

Des croix gammées ont été peintes sur la chaussée, à plusieurs endroits du village où les voitures doivent ralentir. Le maire y voit un geste de colère contre les 30 km/h imposés récemment.



©Tribune de Genève

Lancy ciblée par une série de tags antisémites particulièrement violents

Le Grand Lancy, dans la commune de Lancy, a été le théâtre d'un acte particulièrement choquant : des tags antisémites ont été découverts sur un container de chantier et sur les murs de la piscine municipale. Parmi les inscriptions : « Juifs porcs », « Mort aux Juifs », et surtout, une représentation glaçante d'une potence surmontée d'une étoile de David pendue. La CICAD, immédiatement informée, a recensé six incidents similaires depuis octobre 2023, tous concentrés dans la région genevoise — notamment à Plan-les-Ouates, aux Acacias, et à Lancy.

La spécificité de cette imagerie — la potence et l'étoile de David — laisse penser qu'un même auteur ou un groupe coordonné pourrait être à l'origine de cette série de dégradations. La Ville de Lancy, alertée par la CICAD, a rapidement déposé plainte. Cette mobilisation est saluée par l'organisation de défense de la communauté juive, qui insiste sur la nécessité d'une réaction rapide et coordonnée.

La société Bernasconi entre dans la lutte juridique, avec le soutien de la CICAD

Le container vandalisé à Lancy appartient à la société Bernasconi, qui a elle aussi décidé de porter plainte. Une responsable de l'entreprise a exprimé une indignation forte, dénonçant des « déclarations qui portent atteinte à notre intégrité et à notre réputation », et appelant à « une réponse juridique adéquate ».

L'entreprise a sollicité l'appui de la CICAD pour être guidée dans les démarches juridiques, demandant conseil sur les procédures à engager et les documents nécessaires. La CICAD, qui encourage toute mobilisation contre l'antisémitisme, s'est félicitée de cette prise de position ferme et s'est engagée à accompagner la société dans sa démarche.

27



The screenshot shows a news article from the website 'Tribune de Genève'. The page header includes the 'Tdg' logo and 'GENÈVE'. A navigation menu lists 'Genève en bref', 'Politique genevoise', 'Ma commune', 'Grand Genève', 'L'encre bleue', and 'Herrmann'. The breadcrumb trail reads 'Accueil | Genève | Vandalisme à Genève: des graffitis antisémites à Lancy'. The article title is 'Des graffitis antisémites découverts à Lancy', with a sub-header 'Vandalisme à Genève'. The introductory text states: 'Ce n'est pas la première fois que des inscriptions racistes sont retrouvées dans cette commune. La Mairie a porté plainte.'

©Tribune de Genève



©Tribune de Genève | 28.11.24

La Tribune de Genève détournée, la CICAD dénonce

La CICAD alerte une nouvelle fois sur une campagne de désinformation et de haine prenant pour cible Israël et, par ricochet, la communauté juive. Deux vagues successives d'affiches ont détourné l'identité visuelle de la Tribune de Genève pour légitimer un discours violemment anti-israélien. La CICAD, profondément choquée, dénonce un acte de propagande déguisée, qui instrumentalise les codes d'un journal reconnu pour diffuser un message haineux à connotation antisémite.

28

Le détournement de la « manchette » : un logo transformé en arme idéologique

La première alerte est survenue après la diffusion d'affiches où le logo iconique de la Tribune de Genève – la célèbre « manchette » bleue – a été utilisé pour promouvoir un appel au boycott d'Israël dans un style mimant la mise en page d'une véritable une de journal. Selon la CICAD, ce détournement graphique n'est pas seulement un acte de plagiat : il constitue « *un message appelant à un anti-israélianisme féroce ; un antisémitisme crasse au final* ».

Informé par le Secrétaire général de la CICAD, Johanne Gurfinkiel, le rédacteur en chef de la Tribune de Genève, Frédéric Julliard, a confirmé que ce n'était pas la première fois qu'un tel détournement survenait. Il a rappelé qu'une plainte avait été déposée par le passé, mais que l'affaire avait été classée par le Ministère public, faute de pouvoir identifier les auteurs. Un constat d'échec lié à l'impossibilité, pour la police, de remonter jusqu'aux responsables.

Malgré ce précédent, Monsieur Frédéric Julliard a assuré que le journal allait « *à nouveau déposer plainte* », tout en exprimant un réel scepticisme : « *Sans une véritable volonté d'enquête, ces actes se répéteront en toute impunité.* »

Nouvelle vague : une affiche antisémite sous forme de "Une" fictive

Une seconde vague d'affiches a été signalée quelques jours plus tard. Dans ce nouveau visuel, toujours calqué sur la maquette du journal, apparaissent une série d'accusations graves. L'ensemble est couronné par un slogan sans ambiguïté : « Israël à la poubelle, plus jamais ça ». Un pictogramme explicite complète le message : une personne jetant une étoile de David dans une poubelle.

Pour la CICAD, ce message ne relève plus seulement de la critique politique : il constitue un acte ouvertement antisémite, assimilant un symbole religieux et identitaire juif à un déchet. En détournant l'apparence d'un média d'information crédible, ces affiches s'inscrivent dans une stratégie de manipulation particulièrement pernicieuse : faire passer un message de haine pour un fait journalistique établi.

Impunité persistante et appel à l'action

Le quotidien La Tribune de Genève a déjà porté plainte à plusieurs reprises face à ces détournements répétés. Pourtant, selon les informations disponibles, les autorités n'ont jusqu'ici donné aucune suite effective à ces démarches, alimentant le sentiment d'impunité.

La CICAD, en première ligne sur ce dossier, appelle à une mobilisation urgente des forces de l'ordre. « Il ne s'agit pas seulement d'un détournement de logo, mais d'un acte nuisible qui contribue à normaliser la haine dans l'espace public », martèle l'organisation. Elle exige une réponse ferme et coordonnée, tant au niveau judiciaire que sécuritaire.

29

Une propagande déguisée aux conséquences profondes

Ces campagnes visent à saper la légitimité d'Israël tout en instrumentalisant les ressorts graphiques de la presse traditionnelle, brouillant ainsi les repères du public. Mais plus grave encore : elles nourrissent un climat délétère dans lequel l'antisémitisme peut prospérer sous couvert de militantisme politique.

À travers ces détournements récurrents, les instigateurs de cette propagande cherchent à radicaliser le débat public en exploitant des outils de communication familiers. Pour la CICAD, il est crucial de les identifier, de les poursuivre et de dénoncer systématiquement chaque tentative de travestir la haine en information.



3. Dans les universités

Agenda de la CUAE : quand la propagande prend le pas sur l'éthique universitaire

Le climat universitaire genevois est une nouvelle fois secoué par une affaire qui alimente les tensions politiques, éthiques et communautaires. En cause : l'agenda distribué gratuitement en début d'année académique par la Conférence Universitaire des Associations d'Étudiant.e.x.s (CUAE), qui contient une série de contenus jugés propagandistes, antisionistes et même apologétiques du terrorisme.

Dès les premières pages, l'agenda affiche la couleur. Une illustration stylisée de l'Agora d'Uni Mail, emblématique bâtiment universitaire, se remplit progressivement de drapeaux « *Free Palestine* » avant que, dans la version de juin, n'apparaissent des feux d'artifice formant le slogan : « *From the river to the sea* ». Ce message, largement critiqué, est dénoncé comme un appel explicite à l'annihilation d'Israël, le seul État juif, et avait déjà provoqué un tollé lors de l'occupation d'Uni Mail au printemps dernier.

Plus choquant encore, le 6 septembre est désigné dans l'agenda comme l'anniversaire des « 55 ans du triple détournement d'avion par le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) », un événement tragique de 1970 au cours duquel trois avions de ligne ont été détournés et près de 300 passagers – dont une centaine de Suisses – pris en otage. Les passagers juifs furent séparés des autres, ces derniers étant relâchés en priorité. Ce rappel est jugé particulièrement problématique, le FPLP étant classé comme organisation terroriste par l'Union Européenne et les États-Unis.

30

La CICAD s'est rapidement saisie de l'affaire, alertant dans un communiqué de presse sur la gravité des contenus. Le rectorat de l'Université de Genève a initialement réagi avec fermeté : interdiction immédiate de la distribution de l'agenda sur le campus. Il s'agissait d'une réponse rapide à un emballement médiatique et politique, fruit notamment d'interventions de la députée PLR Natacha Buffet-Desfayes et de Me Lionel Halpérin, avocat et membre du Comité de la CICAD. « Il est inconcevable qu'un centime de subvention publique finance une telle association », a tranché ce dernier.

Les révélations du média Watson ont enfoncé le clou : plus de 30 000 CHF de fonds publics auraient été alloués à la CUAE pour l'édition de cet agenda. Au micro de la RTS, dans Forum et au 19h30, Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la CICAD, a dénoncé une dérive antisioniste virulente qui, selon lui, confine à une nouvelle forme d'hostilité envers les juifs.

Mais le soulagement a été de courte durée. Quelques semaines plus tard, le rectorat a opéré un revirement inattendu : la distribution de l'agenda a été à nouveau autorisée, à condition que des QR codes de contextualisation soient ajoutés aux passages controversés. Cette décision a suscité stupéfaction et colère chez les défenseurs de la mémoire des victimes du terrorisme et les communautés juives. La CICAD a parlé d'un désaveu du rectorat, d'un renoncement à la fermeté initiale et d'une prise en otage de l'université par des groupuscules propagandistes.

Le retour de cet agenda, qualifié de « propagande indigne », a ravivé les craintes d'un climat délétère sur les campus. Pour la CICAD, il ne s'agit plus d'un simple épisode isolé, mais de la poursuite d'une série d'initiatives militantes extrêmes, qui vont des occupations illégales à l'apologie du terrorisme, en passant par l'omission sélective de certains génocides, notamment celui des juifs pendant la Shoah ou celui des Tutsis au Rwanda.

En appelant à la mobilisation de l'ensemble de la communauté académique, la CICAD affirme qu'elle ne laissera pas cette situation perdurer sans réaction. Elle exhorte à un retour aux fondamentaux de l'éthique universitaire : la recherche de la vérité, le respect de la personne et l'interdiction de la glorification de la violence. Face à ce qu'elle considère comme l'inaction des autorités, l'organisation promet de rester en première ligne pour défendre l'intégrité de l'espace académique suisse romand.



Communiqué

Genève, le 11 septembre 2024

Opération de propagande sinistre et dangereuse de la CUAE
à l'Université de Genève

©CP CICAD | 11.09.24

31



GENÈVE

Publié 12. septembre 2024, 18:30

Un agenda universitaire frôle l'apologie du terrorisme

Le carnet offert aux étudiants met en avant les détournements d'avions par le Front de libération de la Palestine en 1970. Le rectorat condamne. La Cicad dénonce une «propagande scandaleuse».

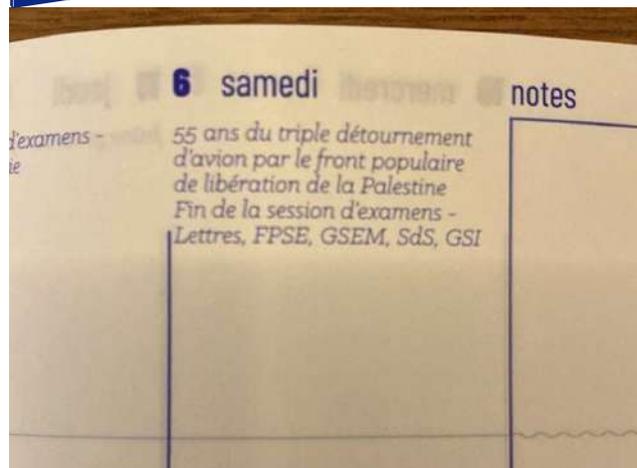
©20 minutes | 12.09.24

20 minutes



©20 minutes

20 minutes



©20 minutes



Des étudiants genevois accusés de mener une «dangereuse opération de propagande»

A Genève, un appel à la grève étudiante est lancé en lien avec la guerre à Gaza. Un agenda du syndicat étudiant de l'UNIGE mentionnant le groupe terroriste palestinien FPLP provoque la colère de la Cicad et une condamnation du rectorat de l'Université.

©Watson



Communiqué

Genève, le 28 novembre 2024

Redistribution de l'agenda de la CUAE à l'UniGe: la consternation domine

©CP CICAD | 28.11.24

TdG GENÈVE

Tribune de Genève

Genève en bref Politique genevoise Ma commune Grand Genève L'encre bleue Herrmann

Accueil | Genève | Genève: l'agenda polémique peut à nouveau être distribué

Université de Genève

UNIGE: l'agenda polémique peut à nouveau être distribué

Le rectorat et la CUAE ont trouvé un accord: un QR code apposé sur les agendas renvoie désormais à une contextualisation des mentions problématiques liées au conflit à Gaza.

©Tribune de Genève

lémanbleu.tv

lémanbleu.tv

Genève Municipales 2025 Suisse Sport Hoc

GENÈVE

L'agenda aux slogans controversés est autorisé sous condition

28.11.2024 16h22

©Léman Bleu TV | 28.11.24

32

Radicalisation sur les campus suisses : tensions, antisémitisme et mobilisation étudiante sous surveillance

Les universités suisses sont de plus en plus confrontées à une montée des tensions politiques et à une radicalisation inquiétante autour du conflit israélo-palestinien. Depuis plusieurs mois, manifestations étudiantes, slogans violents, agressions et actes antisémites se multiplient sur les campus de Lausanne et Genève, provoquant des réactions institutionnelles, politiques, naturellement de la CICAD.

La manifestation du 22 mai sur le campus de l'UNIL, menée par les collectifs Occup' UNIL Pal et la Coordination Étudiante pour la Palestine EPFL, a réuni une centaine de personnes. Des slogans comme « From the river to the sea », un appel à l'éradication d'Israël, ont été affichés.



33

À l'École hôtelière de Lausanne (EHL), une étudiante a alerté la CICAD après la découverte de graffitis antisémites et conspirationnistes sur un tableau blanc : messages codés, symboles ésotériques, étoile de David barrée de l'inscription « Israel = KILLERS », encadrés par un grand cœur. L'administration a réagi en ouvrant une enquête interne et en convoquant une réunion d'urgence, tout en condamnant fermement ces actes. Dans un autre incident, la CICAD a reçu un message haineux explicite adressé à son personnel, preuve d'une recrudescence inquiétante du discours antisémite même en dehors des manifestations publiques.

Du côté de l'EPFL, la CICAD a rencontré des membres d'une association étudiante désireuse d'établir une collaboration durable pour lutter contre l'antisémitisme sur leur campus. Composée d'une quarantaine d'étudiants, l'organisation a déjà été confrontée à plusieurs incidents, et entend désormais signaler systématiquement tout acte problématique en lien avec la haine antijuive.

Enfin, à Genève, le bâtiment Uni Dufour a été occupé durant deux jours par des militants de la Coordination Étudiante pour la Palestine, soutenus par le syndicat CUAE. Des affrontements avec la sécurité ont eu lieu, notamment une tentative de forçage du bureau de la rectrice Audrey Leuba, visée par des slogans hostiles. L'université a porté plainte, fermé temporairement le bâtiment et relocalisé les cours. L'événement a déclenché un vif débat politique, entre soutiens à gauche et condamnations fermes à droite, dont celles de la CICAD qui dénonce la banalisation de slogans antisémites.

Ces incidents, répartis sur plusieurs semaines et établissements, mettent en lumière une politisation croissante et radicale de l'espace académique suisse. Ils posent des questions urgentes sur les limites de la liberté d'expression, la sécurité sur les campus, et la capacité des institutions à protéger leurs étudiants tout en préservant un débat démocratique.

4. Dans les manifestations

Vague d'antisionisme radical dans les manifestations à Genève et Lausanne : la CICAD tire la sonnette d'alarme

Deux manifestations anti-israéliennes successives, organisées à Genève avec le soutien actif de BDS Genève et de collectifs d'extrême gauche, ont provoqué une vive inquiétude parmi les élus et organisations engagés contre l'antisémitisme. À travers des slogans hostiles, des visuels incendiaires et des discours virulents, ces événements ont mis en lumière une dérive idéologique inquiétante où l'antisionisme se confond avec des formes contemporaines d'antisémitisme.

12 avril : « Antifasciste, Antisioniste » – Un mot d'ordre à la rhétorique explosive

À l'appel de l'Action Antifasciste Genève et de BDS Genève, un cortège « Antifasciste, Antisioniste » s'est déployé le 12 avril dans les rues de Genève, avec des actions prévues également à Lausanne. Derrière ce slogan se cache, selon la CICAD, une rhétorique profondément problématique, amalgamant le sionisme à une idéologie oppressive, voire fasciste.

34

La CICAD dénonce une entreprise de réécriture de l'Histoire, visant à délégitimer l'existence de l'État d'Israël — le seul État juif au monde — et, par là même, le droit du peuple juif à l'autodétermination. Le sionisme, dans cette configuration, est instrumentalisé comme cible d'un discours de haine, substitut idéologique du terme « juif » dans des expressions désormais courantes dans certains milieux militants.

Un visuel promotionnel de la manifestation alimente cette inquiétude : une carte du territoire situé à l'ouest du Jourdain est recouverte d'un keffieh, sans aucune mention de l'État d'Israël, symbolisant son effacement pur et simple. Une vidéo de promotion, diffusée sur les réseaux sociaux, vient renforcer le caractère incendiaire du message : elle utilise comme fond sonore le morceau Jenin du rappeur El Far3i, une chanson glorifiant les « martyrs » et le recours à l'explosif, selon les termes mêmes de la CICAD.



©Instagram

Appel au sursaut des institutions : les élus genevois réagissent

Face à cette escalade, la CICAD, soutenue par de nombreux élu.e.s, a alerté les autorités cantonales, demandant l'interdiction de telles manifestations au nom de la lutte contre l'incitation à la haine. Une lettre ouverte adressée au Conseil d'État de Genève a été signée par 18 élus de tous bords politiques : PLR, Le Centre, UDC, MCG, Les Verts, PS, LJS. Le ton y est grave : les signataires affirment que « la ligne rouge de l'inacceptable a été franchie ».

Le texte dénonce avec force l'utilisation de l'espace public genevois comme caisse de résonance à des discours haineux, rappelant les précédents où slogans antisémites et appels à l'éradication de l'État d'Israël ont été entendus. La responsabilité des autorités, des forces de l'ordre et des médias est invoquée pour garantir que Genève reste fidèle à ses valeurs de paix, de droits et de fermeté face à toute forme de haine.

17 mai : une manifestation virulente pour la Nakba

Un mois plus tard, à l'occasion du 77^e anniversaire de la Nakba — événement commémoré dans le monde arabe comme la catastrophe liée à la création d'Israël en 1948 — une nouvelle manifestation, rassemblant entre 2 500 et 3 000 personnes, s'est tenue à Genève. L'événement a été marqué par des discours radicaux et des slogans explicitement hostiles.

Organisé par BDS Genève dans le cadre d'une journée d'action mondiale, le rassemblement a vu l'intervention de plusieurs orateurs. Une militante palestinienne a évoqué les violations du droit international par Israël, tandis qu'un intervenant affilié au collectif contre la torture en Tunisie, proche des Frères musulmans, a assimilé sionisme et fascisme dans un discours sans filtre.

Les slogans scandés par la foule traduisaient un climat d'hostilité manifeste : « Tout le monde déteste les sionistes », « Zionist, fascist – this is the terrorist », ou encore le fameux « From the river to the sea, Palestine will be free », un appel à la disparition de l'État d'Israël.

35



©CICAD (signalement)

Couverture médiatique internationale et récupération idéologique

L'événement du 17 mai a par ailleurs reçu une large couverture médiatique internationale. Al-Mayadeen l'a présenté comme une protestation contre un « génocide à Gaza », tandis qu'Al Jazeera l'a intégré dans un reportage global sur la Nakba. Cette exposition a contribué à amplifier le discours véhiculé lors de la manifestation, donnant une portée mondiale à ces accusations.

Entre légitimité de la protestation et dérive idéologique

Si le droit de manifester et de s'exprimer publiquement reste un pilier fondamental de la démocratie, la CICAD insiste sur les limites posées par la loi en matière d'incitation à la haine et de discrimination. Dans le climat actuel de recrudescence des actes antisémites en Suisse romande, l'organisation appelle à une vigilance renforcée et à un sursaut institutionnel pour empêcher que la défense de causes politiques, aussi légitimes soient-elles, ne serve de paravent à des discours haineux.

Cette double séquence du 12 avril et du 17 mai illustre, selon la CICAD et de nombreux élus, une évolution préoccupante : celle d'un militantisme qui, sous couvert d'antiracisme ou d'humanisme, tolère et relaie des messages de haine visant directement la communauté juive et l'État d'Israël. Une dérive que Genève, en tant que capitale des droits humains, ne saurait ignorer.

Quand les associations féministes trahissent leur cause

36

Le samedi 8 mars à Lausanne, les femmes juives violées et assassinées n'ont pas été jugées dignes d'être défendues par les organisatrices de la manifestation.

En Suisse comme ailleurs, les femmes et les associations féministes ont défilé dans nos rues. Elles ont exprimé une colère légitime face aux dangers qui menacent leurs droits et leurs acquis. Des progrès sont encore nécessaires. Elles ont aussi dénoncé les crimes sexistes et sexuels dont les femmes sont trop souvent encore victimes. Mais qu'en est-il de ces atrocités qui, dans les conflits armés, dépassent l'entendement ? Des femmes violées, massacrées, effacées de la mémoire collective.

Comment ne pas penser aussi à celles du 7 octobre 2023, ces Israéliennes violées et massacrées par le Hamas ? Pourtant, leur sort est occulté, ignoré, relégué au silence dans les manifestations du 8 mars. Une indignation à géométrie variable, un « On vous croit » qui a survolé Israël, malgré les preuves accablantes. Comment justifier ce paradoxe abject qui consiste à dénoncer les crimes sexuels tout en excluant certaines victimes, parce qu'elles sont juives ?

Cette dissonance révèle une réalité glaçante : la haine. La haine d'Israël, la haine du seul État juif, la haine du juif... et en l'occurrence, des juives. À Genève, le mouvement BDS s'indigne lorsqu'une table ronde sur le viol comme arme de guerre mentionne les atrocités commises par le Hamas. Quelle honte ! À Lausanne, des femmes juives rassemblées pour refuser cette invisibilisation sont huées et empêchées de manifester. En France, l'ostracisme est encore plus brutal.

Ainsi, des femmes violées parce que juives ne sont pas jugées dignes d'être défendues. Pire : elles sont éclipsées au seul motif de leur origine, dans une lecture antisémite des rapports de force. Les agresseurs ne sont pas désignés, encore moins condamnés, et les victimes ne méritent aucune compassion. Cette indignation sélective ne fait que creuser davantage le fossé entre les causes défendues et les réalités qu'elles prétendent combattre. Comment peut-on prétendre à une justice universelle tout en perpétuant de telles discriminations ? N'est-ce pas trahir la promesse même de l'égalité et de la solidarité ?

En participant à cette occultation écœurante, les mouvements féministes trahissent la cause qu'ils prétendent défendre. Si vous êtes une femme juive, vous n'êtes pas digne d'être victime ou d'être défendue. Comment peut-on tolérer cette sélection ignoble de la compassion ? Y aurait-il de « bonnes » et de « mauvaises » victimes ? Des femmes violées qui le mériteraient ? Pour n'importe quel autre groupe, l'indignation serait immédiate et massive.

Mais ici... rien.

Un silence assourdissant qui révèle l'ampleur de l'hypocrisie ambiante. Il est temps que les associations féministes se désengagent de cette manipulation et récupèrent leur combat. Elles doivent refuser ce pacte faustien qui souille leur mission. Car en fermant les yeux sur de telles horreurs, c'est l'entièreté de la cause féministe qu'elles abandonnent. La justice ne saurait être à la carte. Chaque femme, quelle que soit son origine, doit être défendue avec la même ferveur. Car sinon, c'est tout le combat pour l'égalité et la dignité humaine qui s'effondre.

37



The screenshot shows a web page from 24heures. At the top left, there is a red box with the number '24' and the word 'OPINION' next to it. At the top right, there is a red box with the text '24heures'. Below these, there is a navigation bar with the links 'Éditorial', 'Réflexions', and 'Courrier des lecteurs'. Underneath, there is a breadcrumb trail: 'Accueil | Opinion | Quand les associations féministes trahissent leur cause'. The main content area features a small box with 'OPINION' and a red label 'L'invité'. The title of the article is 'Quand les associations féministes trahissent leur cause' in a large, bold, black serif font. Below the title, there is a sub-headline: 'Le samedi 8 mars à Lausanne, les femmes juives n'ont pas été jugées dignes d'être défendues par les organisatrices de la manifestation.' At the bottom of the article preview, it says 'L'invité **Johanne Gurfinkiel** - Secrétaire général de la Cicad' and 'Publié: 14.03.2025, 07h11'. On the right side, there are three icons: a printer icon, a share icon, and a bookmark icon.

Exclusion d'un groupe juif lors de la Grève féministe : le Conseil d'État interpellé

L'incident choque et fait réagir : le 8 mars 2025, en pleine Journée internationale des droits des femmes, le mouvement de la Grève féministe aurait refusé l'intégration d'un groupe de personnes juives à son défilé. Un acte dénoncé comme un grave signal de la montée de l'antisémitisme.

Face à cette situation jugée « scandaleuse et inacceptable », des voix s'élèvent (Aliette Rey-Marion et consorts au nom Au nom du groupe UDC) pour interpellier le Conseil d'État. Deux questions clés sont posées :

Quelles mesures pour condamner fermement cet acte et éviter qu'il ne se reproduise ? Et comment garantir un dialogue inclusif qui respecte toutes les communautés dans les luttes féministes et pour les droits humains ? Le gouvernement vaudois est attendu au tournant.

Découvrez la liste des cosignataires : <https://www.vd.ch/gc/seances-du-grand-conseil/point-seance/point/34f14386-9889-404a-8781-e28fbe224e54/meeting/1026881>

5. Dans une conférence

La venue d'Houria Bouteldja en Suisse romande scandalise la CICAD et relance le débat sur la liberté d'expression

La tournée suisse d'Houria Bouteldja, militante décoloniale controversée et cofondatrice du Parti des Indigènes de la République, fait vivement réagir. Invitée à présenter son ouvrage "Contre l'antisémitisme et ses instrumentalisations" dans des lieux publics subventionnés, elle est accusée par la CICAD de tenir des propos antisémites, sexistes, homophobes et de faire preuve de complaisance envers des mouvements terroristes.

À Lausanne, sa conférence du 8 février 2025 dans les locaux du Pôle Sud, soutenu financièrement par la Ville, a suscité l'indignation. Le PLR lausannois, via sa conseillère communale Éliane Aubert, a interpellé la Municipalité pour connaître les critères encadrant l'accueil de telles personnalités dans des institutions financées par des fonds publics. Elle s'appuie notamment sur les arguments de la CICAD publiés dans 24 Heures, et interroge sur de possibles sanctions ou un retrait de subventions en cas de non-respect des principes fondamentaux.

La CICAD a publiquement exprimé sa consternation face à une invitation qu'elle juge légitimer une figure aux dérives idéologiques « préoccupantes ». En réponse, le Collectif Sud Global, organisateur de l'événement, a violemment réagi sur les réseaux sociaux, accusant l'organisation de « calomnies » et appelant à une mobilisation massive. Il s'en est également pris à Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la CICAD, déjà ciblé par une plainte du groupe Apartheid Free Zone. L'échange, tendu, souligne les fractures croissantes autour de la définition contemporaine de l'antisémitisme.

Un deuxième épisode a eu lieu le 19 avril 2025 à Yverdon-les-Bains, où Houria Bouteldja a donné une conférence discrète à l'initiative du groupe Solidarité & Écologie, cette fois dans des locaux communaux. Le conseiller communal Ruben Ramchurn a dénoncé dans "La Région" l'absence de réaction des autorités locales, pointant une forme de complaisance envers des discours qu'il juge « racistes et diviseurs ».

La Municipalité yverdonnoise, tout en reconnaissant la controverse, a invoqué le respect de la liberté d'expression, affirmant que les conditions légales étaient remplies et qu'aucun trouble à l'ordre public n'avait été constaté. La CICAD, pour sa part, a réitéré sa condamnation, accusant l'activiste de diffuser un antisionisme radical, porteur de violence symbolique et réelle contre les Juifs.

Cette affaire relance un débat sensible en Suisse romande : quels sont les seuils de tolérance dans les espaces publics subventionnés, et jusqu'où va la liberté d'expression quand elle heurte les principes démocratiques fondamentaux ?

[24] OPINION **24heures**

Éditorial Réflexions Courrier des lecteurs

[Accueil](#) | [Opinion](#) | L'invité: Houria Bouteldja l'intolérante s'invite à Lausanne

OPINION
L'invité

Houria Bouteldja l'intolérante s'invite à Lausanne

La venue de la militante décoloniale, souvent accusée de racisme et d'homophobie, crée une vive polémique.

L'invité: **Johanne Gurfinkiel** - Secrétaire général de la CICAD
Publié: 28.01.2025, 06h35

©24heures | 28.01.25

🖨️ | ➦ | 📌

D'Auschwitz à Gaza

Un glissement intolérable

La CICAD déplore avec gravité les comparaisons répétées entre la situation à Gaza et la Shoah, relevées dans les sections commentaires de la Tribune de Genève. Assimiler l'action d'Israël à une "solution finale", parler de "carnage génocidaire", ou encore évoquer 1939-1945 pour désigner 2024-2025, ce n'est pas seulement une falsification historique : c'est une banalisation de l'extermination des Juifs d'Europe et une forme contemporaine de haine.

La situation des civils palestiniens mérite d'être traitée avec sérieux, mais elle ne saurait servir de prétexte à la résurgence d'un discours antisémite masqué sous une rhétorique morale.

Nous appelons les médias à faire preuve de vigilance sur leurs espaces d'expression publique, et la société civile à refuser ce glissement dangereux. Comparer Gaza à Auschwitz, c'est insulter la mémoire, brouiller les repères moraux et attiser les divisions.

1. Dans la presse

40 Les Unes de la honte - Une banalisation écœurante

80 ans après la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, nous commémorons l'extermination industrielle de millions d'hommes, femmes et d'enfants.

Mais certaines Unes ont décidé de salir leur Mémoire. En effet, la CICAD a découvert avec stupéfaction, la Une du quotidien Le Courrier du 27 janvier, titrant « D'Auschwitz à Gaza, plus jamais ça! », une comparaison ignoble qui pervertit la réalité historique.



©CICAD (signalement)

Un article du Temps, interroge "quelle ombre fait peser cette commémoration sur le sort tragique des palestiniens aujourd'hui?". Une instrumentalisation terrible de l'Histoire à des fins politiques.



©Le Temps

Le magazine Vigousse n'avait déjà rien trouvé de mieux que de détourner à sa Une du 17 janvier, le tristement célèbre panneau « Arbeit Macht frei », devenu « Tech Macht frei ». Pour dénoncer un supposé « fascisme numérique », le choix éditorial d'une analogie écœurante illustre parfaitement et de manière crasse la réalité du processus de banalisation de la Shoah et de ses souffrances. La satire et l'humour ne sortent jamais grandi d'un détournement aussi grossier.



©Vigousse | 17.01.25

2. À l'Université

Shoah instrumentalisée : la CICAD dénonce une exposition indigne à UniGE

La CICAD condamne avec la plus grande fermeté l'exposition intitulée « Gaza : un génocide en 4K », organisée par l'AMEUG (Association des Musulmans Étudiants de l'Université de Genève) et présentée dans les locaux de l'Université de Genève (Uni Mail) du 28 avril au 2 mai dernier, avec l'accord explicite de la rectrice Audrey Leuba.

Derrière une façade d'analyse géopolitique, cette exposition instrumentalise la Mémoire de la Shoah à des fins idéologiques, en osant juxtaposer des images du conflit à Gaza avec des photographies de la déportation des Juifs et des camps de la mort nazis. Cette comparaison abjecte banalise l'extermination systématique de six millions de Juifs et constitue une dérive morale, intellectuelle et historique grave.

L'exposition opérerait un renversement pervers de l'histoire : elle fait du peuple juif, les sionistes, le nouveau bourreau, une forme insidieuse de négationnisme moral.

En invoquant l'imagerie de la Shoah pour qualifier l'action militaire à Gaza, cette exposition alimente les stéréotypes antisémites contemporains, délégitime la souffrance des victimes, et attise un environnement délétère à l'université.

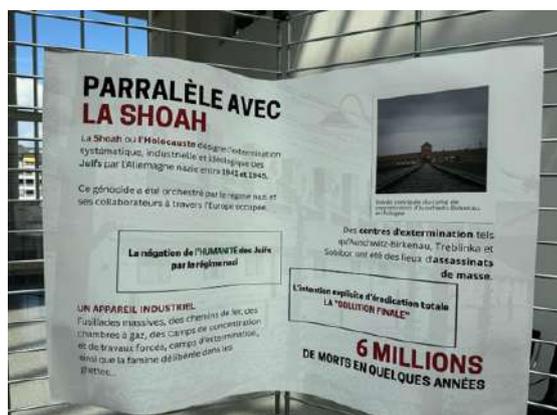
Bien que les organisateurs affirment ne pas avoir voulu comparer les souffrances, l'exposition établit en réalité une mise en parallèle directe.

La rectrice Audrey Leuba, tout en reconnaissant le caractère choquant de l'exposition, a préféré valider cette initiative sous couvert de pluralisme universitaire. Cette posture, qui prétend concilier débat libre et respect des sensibilités, échoue à prendre en compte la gravité du contenu exposé. Il ne s'agit pas ici d'un débat d'idées, mais d'une dérive qui ne saurait être tolérée.

La liberté d'expression n'est pas un permis d'offenser, ni un bouclier contre la responsabilité morale et juridique. Le rôle de l'université n'est pas d'ouvrir ses murs à la provocation visuelle ou à la propagande, surtout lorsqu'elle touche à des crimes contre l'humanité.

La Mémoire de la Shoah n'est pas un outil de polémique politique. La liberté d'expression ne saurait justifier sa banalisation.

42



©CICAD (signallement)

watson

Gaza-Shoah: l'expo qui fait polémique à l'Uni de Genève

Une exposition organisée par une association étudiante à l'Université de Genève dresse un parallèle entre la Shoah et la situation des Palestiniens face à la répression israélienne. Le recto-est mal à l'aise, la Cicad est indignée.

©Watson

Communiqué de presse CICAD :
“Gaza n’est pas Auschwitz : assez de ces comparaisons !”

Face à cette déferlante de comparaisons abjectes entre Gaza et Auschwitz, la CICAD a décidé de s’exprimer dans les médias notamment pour Le Temps et la Tribune de Genève avec un éditorial au nom de Johanne Gurfinkiel.

La banalisation de la Shoah et le retour décomplexé des stéréotypes antisémites n’ont jamais été aussi flagrants. En Suisse, en France et ailleurs, les discours inacceptables et les provocations choquantes se multiplient. D’UniMail à Thierry Ardisson, en passant par Kanye West et sans omettre les établissements scolaires et quelques médias, ces dérives constituent des attaques directes contre la Mémoire, la vérité historique et la dignité humaine. La CICAD refuse catégoriquement de se taire face à cette dérive inquiétante.

La Suisse n’est pas épargnée. Cette trivialisation de l’horreur s’inscrit dans un climat plus large de confusion délibérée entre devoir de mémoire et militantisme politique. La CICAD avait déjà dénoncé l’exposition organisée par l’AMEUG à l’Université de Genève, qui osait, une fois de plus, comparer Gaza à Auschwitz — une instrumentalisation idéologique aussi absurde qu’infamante. La rectrice s’est réfugiée derrière la liberté d’expression pour justifier cette initiative, reléguée au troisième étage, comme pour mieux s’en laver les mains. Une tentative maladroite d’effacement plutôt qu’un positionnement clair face à l’intolérable.

Dans son dernier rapport, la CICAD signalait avec gravité les propos intolérables d’une enseignante d’histoire d’un cycle d’orientation à Fribourg, affirmant devant ses élèves : « Les Juifs se comportent exactement comme les nazis. Les enfants juifs empêchent les camions d’entrer à Gaza. » Tenus dans un cadre éducatif censé transmettre des faits et des valeurs, ces propos choquent profondément. Ils trahissent la mission pédagogique et participent à la diffusion d’un antisémitisme insidieux, d’un révisionnisme masqué, et à une désacralisation rampante de la Shoah.

Du côté des médias, le magazine « Vigousse » n’avait rien trouvé de mieux que de détourner à sa Une du 17 janvier, le tristement célèbre panneau « Arbeit Macht frei », devenu « Tech Macht frei » pour dénoncer un supposé « fascisme numérique », alors que « Le Courrier » intitulé sa couverture par « Auschwitz-Gaza : plus jamais ça ». Des choix éditoriaux d’une analogie écœurante qui illustre parfaitement et de manière crasse la réalité du processus de banalisation de la Shoah et de ses souffrances.

En France, sur le plateau de l’émission « Quelle époque » (France 2), l’animateur Thierry Ardisson s’est livré à une comparaison ignoble entre Gaza et Auschwitz. Même assortis d’excuses, ses propos relèvent d’une relativisation morale et historique inacceptable. Ce type de déclaration, largement relayée, brouille les repères fondamentaux, participe à une falsification historique dangereuse et contribue à l’effacement progressif de la mémoire collective.

À l’échelle internationale, le rappeur Kanye West a une nouvelle fois franchi la ligne rouge avec un titre intitulé « Heil Hitler ». Une provocation raciste, négationniste, diffusée à grande échelle dans un silence médiatique assourdissant. La liberté artistique ne saurait justifier de telles dérives ni servir de prétexte à la haine.

Nous en appelons à la responsabilité des médias, des institutions, des éducateurs et de la société civile. Plus que jamais, le combat contre l'antisémitisme doit être clair, constant et sans compromission.

« Aujourd'hui comme hier, cette routine de l'amalgame fait des ravages. C'est ce qui me fait dire que le premier danger n'est pas l'oubli, ni la négation, mais bel et bien la banalisation de la Shoah. » Ainsi s'exprimait Simone Veil le 18 octobre 2002 lors d'un colloque ministériel. Les paroles de cette grande dame résonnent avec d'autant plus de force aujourd'hui.

Refuser l'abject - édito de Johanne Gurfinkiel

« Je revendique un humanisme chevillé au corps que je n'ai pas à justifier. Je n'ai pas à attendre les leçons de morale pour m'attrister depuis le 7 octobre du drame humain auquel j'assiste et qui frappe israéliens et palestiniens. Je vis avec douleur ces vies arrachées. Je prie — oui, je prie — pour les victimes du massacre du Hamas, pour les otages encore retenus, pour les familles de Gaza qui tentent de survivre malgré la guerre et ses funestes conséquences, malgré aussi la terreur imposée par leurs propres bourreaux.

Mais je refuse les leçons de morale. Émanant aussi d'une certaine gauche qui, sous couvert de progressisme, détourne les yeux face à l'antisémitisme. Cette frange qui, au nom de la défense de la cause palestinienne, exige de moi — parce que juif — de prendre mes distances avec Israël comme condition d'acceptabilité. D'embrasser la cause de l'antisionisme pour redevenir fréquentable. Les mêmes qui aujourd'hui sont prêts à classer les bons et les mauvais juifs mais tolère l'intolérable : Thierry Ardisson ose comparer Gaza à Auschwitz, Kanye West qui sort un single intitulé Heil Hitler. Que dire chez nous de l'exposition organisation à l'université de Genève comparant Auschwitz à Gaza et ce avec l'assentiment du rectorat. Tout cela à digéré sans pansement gastrique et sans s'étouffer.

Il faut s'autoflageller en silence, accepter l'essentialisation à l'instar de cette injonction faite aux musulmans, en son temps, de devoir se justifier à chaque crime commis par des islamistes. Aujourd'hui, certains voudraient m'imposer la même logique : parce que juif, je devrais m'ériger contre Israël, l'accuser d'être devenu l'incarnation moderne du Mal, voire du nazisme. Dénoncer le drame de Gaza en prenant les armes contre l'Etat d'Israël. Accepter de détourner les yeux devant la haine qui frappe les israéliens, pour ne pas contrarier les nouveaux « militants humanitaires », ceux dont la logorrhée militante se fait chaque jour plus complaisante avec l'antisémitisme.

Je ne me soumettrai pas à cette injonction. Je combattrai toujours l'antisémitisme, comme je combats le racisme et autres formes d'exclusion. Je resterai aux côtés de toutes les victimes, d'où qu'elles viennent. Mais je ne plierai pas face au diktat imposé par certains élus et militants helvétiques, qui s'interdisent de dénoncer la haine antijuive, sous prétexte que les déclarations intolérables du ministre israélien Smotrich ou la situation à Gaza justifieraient tout.

Humanistes de la dernière heure, réveillez-vous ! Où se situe votre part d'humanité lorsque vous refusez de dénoncer la haine qui frappe votre voisin ? Je peux être dévasté par les pertes civiles à Gaza, au nom des valeurs que l'on m'a transmises et que je cherche à transmettre. Mais je n'oublie pas ces juifs visés parce que juifs. . Je ne détournerai jamais le regard face à ces victimes d'aujourd'hui, désignées coupables par leur simple naissance.

Je pense à ces enfants juifs contraints de taire leur identité par peur de l'insulte, ou pire, de l'agression. Je pense à ces prétendus « antifa », muets face à l'antisémitisme, qui défilent main dans la main avec les infréquentables dans nos universités ou nos rues, reniant leurs propres idéaux. On s'autorise tous les excès au nom des victimes de Gaza. L'enfant juif d'hier, oublié par ces nouveaux révolutionnaires, devrait de nouveau baisser les yeux. Je refuse.

De même, je refuse qu'on travestisse notre histoire, celle de ma famille gazée et brûlée. Comparer Gaza à Auschwitz encore et encore, c'est affirmer que les descendants des victimes d'hier seraient devenus les bourreaux d'aujourd'hui. Et pourtant, aucune réaction. Pire : une adhésion tranquille, presque assumée. Gaza serait Auschwitz et alors ? La banalisation de la Shoah et le retour décomplexé des stéréotypes antisémites n'ont jamais été aussi flagrants. En Suisse, en France et ailleurs, les dérives constituent des attaques directes contre la Mémoire, la vérité historique et la dignité humaine.

À celles et ceux qui acceptent d'être complices de cette dérive, je dis ma honte. Mais je garde l'espoir. Car je sais que les vrais humanistes — ceux qui ne hiérarchisent pas les douleurs — sont encore là. Je les enjoins à s'exprimer, à dénoncer, à être lucides. Eux n'ont pas oublié les mots du pasteur Niemöller : « Quand ils sont venus me chercher, il ne restait plus personne pour protester. »

Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD

07

Tensions entre la CICAD et le collectif BDS Genève

La CICAD fait l'objet d'une série de critiques virulentes de la part du collectif BDS Genève dans une tribune publiée le 11 octobre 2024 dans Le Courrier.

AGORA

LE COURRIER

CICAD: «Un procès d'intention insidieux»

«N'en déplaise à BDS, la CICAD continuera de lutter contre l'antisémitisme.» La Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation réagit à l'agora de BDS Genève (notre édition du 11 octobre) dans laquelle elle était interpellée.

VENREDI 29 NOVEMBRE 2024 JOHANNE GURFINKIEL

©Le Courrier | 29.11.24

BATIVERT
AU COEUR DE LA CONSTRUCTION

Un partenaire pour construire ensemble

Assistance à Maîtrise d'Ouvrage (AMO) - Direction de Travaux -
Etudes de faisabilité - Economie de la construction

CONTACTEZ-NOUS

(+41) 22 512 10 10

www.bativert.ch

contact@bativert.ch

Vers un travail commun entre la CICAD et la Municipalité sur la Mémoire après les dérives des Brandons

Ce qui devait être une fête populaire s'est transformée en épisode consternant d'expression haineuse. À l'occasion des Brandons de Payerne, célébrés au mois de février, plusieurs vitrines du centre-ville ont été souillées par des tags à caractère antisémite, raciste et sexiste, suscitant une vive indignation. La CICAD a réagi avec force, dénonçant une « banalisation inacceptable de la haine et de l'intolérance » et appelant à des sanctions exemplaires.

Parmi les inscriptions incriminées, certaines faisaient explicitement référence à l'Holocauste. Sur la devanture du magasin Manor, fermé récemment et appartenant à la famille juive Bladt, on pouvait lire : « Liquidation finale, solde de 39 à 45 % », une allusion sinistre à la période nazie. À côté, sur la vitrine d'un Marionnaud, un autre message évoquait le génocide : « On a gazé la blatte, on a le monopole ».

À ces graffitis s'ajoute un char de carnaval particulièrement choquant, représentant des caricatures de juifs orthodoxes, accompagnés d'un chandelier traditionnel dont les bougies avaient été remplacées par des pièces d'or. Une mise en scène dénoncée comme antisémite, dans la lignée d'antécédents déjà controversés de cette manifestation locale.

47

Un passé qui ressurgit

Les Brandons de Payerne n'en sont pas à leur première controverse. En 2009, l'écrivain Jacques Chessex avait été pris pour cible après la publication de son roman *Un Juif* pour l'exemple, relatant le meurtre antisémite d'Arthur Bloch en 1942 dans la même ville. Cette année-là, un char le représentant mort dans une boille de lait sanglante avait provoqué un tollé. L'épisode actuel ravive ainsi des blessures encore ouvertes.

Une réponse politique et judiciaire

La CICAD a immédiatement alerté plusieurs autorités politiques. Christelle Luisier, présidente du Conseil d'État vaudois, a été contactée, tout comme Guy Gaudard, député PLR, Florence Bettschart-Narbel, présidente du PLR Vaud, et d'autres parlementaires. Tous ont exprimé leur indignation et appelé à des mesures concrètes.

Une instruction pénale a d'ores et déjà été ouverte par le Ministère public vaudois, confirmant la gravité des faits.

Le comportement du conseiller communal Thibaud Voinçon, présent lors de l'événement, a par ailleurs été vivement critiqué par la CICAD, qui estime qu'un représentant élu ne saurait cautionner — même par sa seule présence — de tels débordements. L'organisation appelle l'élu et son parti à « assumer leurs responsabilités ».

Un travail de Mémoire en chantier

En parallèle des réactions judiciaires et politiques, un dialogue constructif s'est engagé entre la Municipalité de Payerne et la CICAD. Une première rencontre officielle s'est tenue le 1er avril 2025 à Genève, entre la Vice-syndique Monique Picinali et des représentants de la CICAD. Les deux parties ont convenu de poser les bases d'un programme de prévention, d'éducation et de travail de Mémoire, notamment axé sur la Seconde Guerre mondiale.

Bien que les modalités précises restent à définir, cette initiative marque un pas vers la reconnaissance des problèmes persistants et la mise en place de solutions durables. « Nous souhaitons trouver une issue positive à ces tags et char en réfléchissant à la bonne manière d'opérer un travail de mémoire dans la ville », a précisé un représentant de la CICAD.

Une alerte sur le long terme

Si la CICAD salue l'ouverture de la Municipalité, elle reste vigilante. Elle prévient qu'en l'absence d'avancées concrètes, elle prendra les mesures nécessaires pour que ces actes ne restent pas impunis ni oubliés. L'objectif affiché est clair : briser le cycle de la banalisation et empêcher toute récurrence. Une exigence qui résonne bien au-delà de Payerne.



Genève, le 12 mars 2025

La CICAD dénonce les dérives haineuses
lors des Brandons de Payerne

©CP CICAD | 12.03.25

watson

Tags racistes et antisémites à Payerne: «On a fait une connerie»

Durant le carnaval de Payerne (VD), des inscriptions à «caractère antisémite, raciste et sexiste» ont visé des commerçants juif, libanais, ou encore asiatique. Une réaction des autorités cantonales est attendue. La Cicad dénonce des «actes inacceptables».

©Watson

L BROYE

LA LIBERTÉ

«Ignoble et inacceptable». Les messages à caractère raciste, antisémite et misogyne des barbouilleurs des brandons indignent à Payerne

Des propos écrits dans le cadre des brandons sur les vitrines choquent par leur caractère haineux.

©La Liberté

L BROYE

LA LIBERTÉ

Les responsables risquent jusqu'à trois ans de prison. Le Ministère public enquête sur les tags peints durant les Brandons de Payerne

L'autorité de poursuite estime qu'il existe un soupçon d'une commission d'infraction pénale de discrimination et incitation à la haine.

©La Liberté

Payerne

Avis aux médias

Municipalité

La Municipalité et la CICAD se rapprochent pour le travail de mémoire

En date du 1^{er} avril 2025 à Genève, une rencontre entre une délégation municipale de Payerne et la direction de la CICAD a posé les bases d'un dialogue constructif afin d'ouvrir la voie à une collaboration en matière de lutte contre les discriminations.

Cette démarche s'inscrit dans le prolongement des actions menées par la Ville de Payerne dans la lutte contre les discriminations et dont l'importance a encore été soulignée par les événements survenus lors des Brandons de Payerne 2025. La Ville de Payerne et la CICAD souhaitent ainsi réunir leurs forces afin d'entreprendre une démarche conjointe portant sur le travail de Mémoire. Celui-ci visera à favoriser la transmission d'événements historiques s'étant déroulés durant la Seconde Guerre mondiale dans une approche éducative et pédagogique.

Les étapes de ces projets et leur mise en place seront définies lors des futures rencontres entre la Ville de Payerne et la CICAD qui travailleront main dans la main dans cette perspective.

La Municipalité

©CP Payerne | 09.04.25

Vers l'interdiction des symboles nazis

Une avancée historique saluée par la CICAD

Le Conseil fédéral a annoncé le 13 décembre 2024 son intention d'interdire l'utilisation publique des symboles nazis, une décision saluée comme une avancée historique dans la lutte contre l'antisémitisme et les discours de haine. Le projet de loi prévoit que toute infraction sera sanctionnée d'une amende de 200 francs, avec des exceptions prévues pour les usages éducatifs, scientifiques, artistiques ou journalistiques, dans le respect de la liberté d'expression.

La consultation publique, ouverte jusqu'au 31 mars 2025, constitue la première étape d'un processus législatif qui entend aller plus loin. Une seconde phase intégrera à terme d'autres symboles extrémistes, racistes ou incitant à la violence. Cette initiative vise à combler une lacune juridique longtemps dénoncée par les associations de défense des droits humains.

En Suisse romande, cette réforme fait écho à une mobilisation citoyenne et politique sans précédent. Le 9 juin 2024, 85 % des Genevois se sont prononcés en faveur de l'interdiction des symboles de haine dans l'espace public, lors d'un vote populaire marquant un tournant majeur. Les cantons de Vaud, Fribourg et Neuchâtel ont également répondu favorablement aux appels de la CICAD, qui milite de longue date pour un arsenal législatif renforcé contre les symboles de haine.

La CICAD, qui a joué un rôle actif dans ce combat, salue une victoire législative obtenue grâce à des années d'engagement, de sensibilisation et de travail collaboratif avec des député.e.s de tous bords politiques. Elle remercie les autorités fédérales et cantonales qui ont porté cette initiative, et appelle désormais à une application rapide et efficace du projet de loi.

« Ce n'est qu'un premier pas, mais un pas décisif », indique l'organisation, qui reste mobilisée pour que cette législation soit adoptée rapidement et élargie à tous les symboles incitant à la haine.



Communiqué

Genève, le 13 décembre 2024

Vers une interdiction nationale des Symboles de Haine : Une avancée historique pour la Suisse

©CP CICAD | 13.12.24

1. Bourse aux armes de Lausanne : des souvenirs nazis toujours en vente libre

Lors de la dernière édition de la bourse aux armes de Lausanne, qui s'est tenue le week-end passé, des objets nazis ont été proposés à la vente en toute impunité. La CICAD s'est dite

consternée par cette découverte, dénonçant un commerce qui alimente la nostalgie du nazisme et contribue à sa banalisation dans l'espace public. Malgré une condamnation unanime du Grand Conseil vaudois en 2022 et le dépôt d'une motion par le député écologiste Yannick Maury pour interdire la vente de tels objets, aucune mesure concrète n'a encore été mise en œuvre.

Ce blocage trouve son origine dans l'inaction du Conseil d'État vaudois, qui n'a toujours pas publié de projet de loi d'application, laissant ainsi ce commerce prospérer. Pour la CICAD, cette inertie politique contraste fortement avec l'exemple de Genève, où une loi interdisant les symboles de haine a été adoptée le 9 juin 2023.

Face à ce statu quo, plusieurs élus vaudois font déjà part de leur désarroi, tandis que la CICAD en appelle à une réaction rapide : « *La promulgation de cette loi est indispensable pour éviter que de tels incidents ne se reproduisent et pour réaffirmer avec autorité un message contre la banalisation de l'extrémisme et des idéologies de haine* ». L'organisation interpelle également les organisateurs d'événements, les exhortant à prendre leur part de responsabilité pour empêcher de telles dérives : « *Comment imaginer qu'aujourd'hui, de tels objets puissent encore être impunément disponibles au grand public ?* »

Interrogé par Blick, Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la CICAD, ne cache pas son indignation : « *Oui, on peut dire que la Suisse est un Eldorado pour les collectionneurs d'objets nazis ! Nous sommes l'un des rares pays d'Europe qui n'a pas encore légiféré sur cette question* », souligne-t-il, en pointant l'absence de réglementation au niveau fédéral.

Bourse aux armes de Lausanne

La Cicad dénonce la vente d'objets nazis

La Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme demande d'accélérer l'interdiction des symboles du III^e Reich.

©24heures



Communiqué

Genève, le 3 décembre 2024

Vente d'objets nazis à Lausanne : le projet de loi du Conseil d'Etat vaudois toujours en attente

©CP CICAD | 03.12.24

©CICAD (signalement)

2. Un exemplaire de Mein Kampf à vendre sur Anibis.ch : la loi muette, l'éthique en question

Dans un autre registre, mais révélateur du même laxisme, la CICAD a été alertée cette semaine de la mise en vente d'un exemplaire de Mein Kampf sur Anibis.ch, un site suisse de petites annonces. L'annonce a depuis été retirée, mais l'incident a relancé le débat sur la disponibilité de ce manifeste de haine dans le commerce en ligne.

La CICAD a rappelé que la diffusion de Mein Kampf n'est pas interdite en Suisse, comme dans la majorité des pays européens, depuis que l'ouvrage est tombé dans le domaine public en 2015. Toutefois, cette situation soulève de nombreuses questions éthiques et éducatives.

Si sa vente n'est pas illégale, son accès sans encadrement peut faciliter une lecture non critique et potentiellement radicalisante, notamment auprès d'un public jeune ou en quête de repères identitaires.

L'organisation met en garde contre le risque de voir ce texte idéologique utilisé pour propager des discours de haine. Elle appelle à une réflexion nationale sur la manière d'encadrer sa diffusion et son usage, notamment en ligne, pour en limiter l'exploitation par les milieux extrémistes.

ÉTABLISSEMENT MÉDICO-SOCIAL POUR PERSONNES ÂGÉES

LIEU DE VIE ET D'ACCOMPAGNEMENT



- Un projet d'accompagnement individualisé adapté à vos besoins
- Une prise en charge par des équipes professionnelles pluridisciplinaires 24h/24
- Des chambres individuelles confortables et lumineuses
- Un cadre de vie verdoyant et reposant au centre ville, à deux pas des transports publics
- Un restaurant caché ouvert 7/7 au public sous la surveillance du Grand Rabbin
- Une synagogue
- Une salle de réception et un service traiteur

10 Rassemblement romand patriote

La haine en coulisses

Derrière une façade populiste, le Rassemblement romand patriote (RRP), fondé en 2024, dissimule un noyau radical où s'expriment sans filtre racisme, antisémitisme, misogynie et violence. Une fuite de discussions WhatsApp révèle l'ampleur des propos haineux tenus par ses jeunes membres, dont des candidats aux élections préfectorales.

Face à cette dérive inquiétante, la CICAD suit de très près ce groupuscule et ses activités. Elle alerte sur les dangers de la banalisation de la haine et appelle à une réponse ferme des autorités et de la société civile. Le double discours du RRP – image lisse en public, radicalité assumée en privé – révèle une stratégie dangereuse d'implantation par la provocation et l'intimidation.



©Le Courrier

11

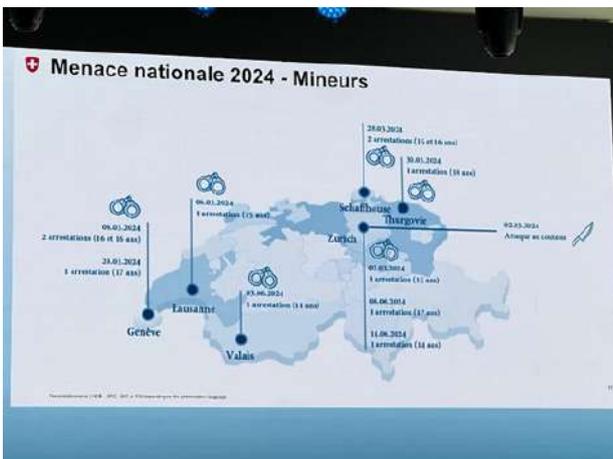
Jeunes et radicalisation La Suisse face à un défi urgent

À l'initiative du Réseau national de sécurité, la Journée nationale « Jeunes et radicalisation – La diversité des défis de notre époque » a rassemblé à Berne le 15 mai dernier des experts de tout le pays. La CICAD y a activement participé, soulignant les dangers croissants de l'endoctrinement en ligne.

Tables rondes, interventions et données alarmantes ont rythmé la journée. Le constat est clair : les jeunes sont de plus en plus vulnérables face aux discours extrémistes – qu'ils soient djihadistes ou issus de la droite radicale. Les réseaux sociaux jouent un rôle central dans cette radicalisation silencieuse, difficile à détecter, souvent ancrée dans l'anonymat du numérique. Une carte de la Suisse a révélé une série d'arrestations de mineurs en 2024 pour des faits graves, allant jusqu'à des attaques armées. À l'échelle européenne, la menace est tout aussi préoccupante.

Face à cette urgence, les intervenants – dont des figures de la justice, de la criminologie et des forces de l'ordre – ont appelé à une réponse coordonnée, à la prévention dès le plus jeune âge, et à un renforcement du dialogue entre institutions, familles et société civile.

54



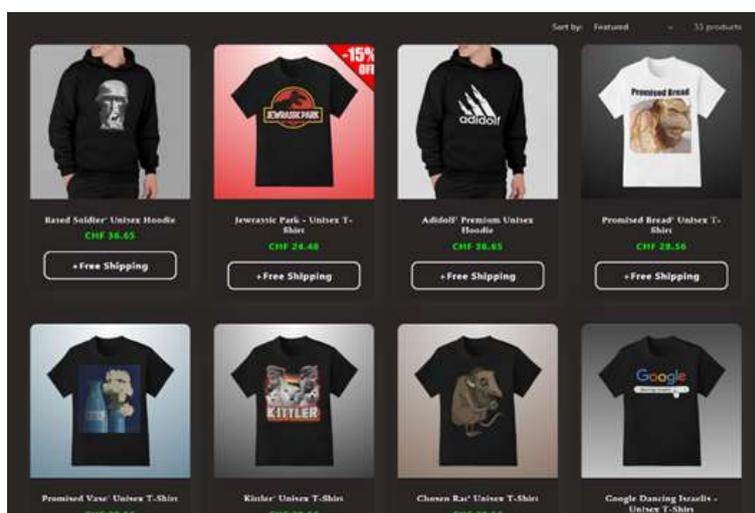
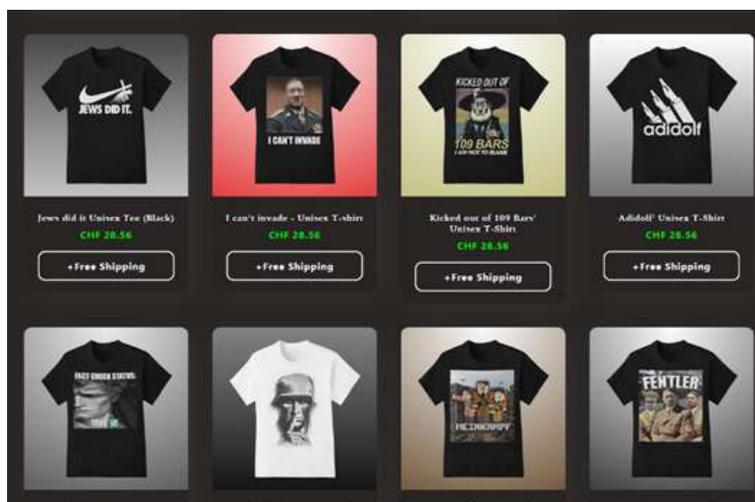
12 Vente d'objets haineux en ligne

La CICAD interpelle l'Ambassade du Portugal

La CICAD a été alertée par l'existence du site « Forbidden-Merch », une plateforme web hébergée au Portugal, commercialisant des t-shirts et sweats à messages antisémites, certains glorifiant ouvertement Hitler. Face à la gravité de ces contenus, la CICAD a saisi l'Ambassade du Portugal en Suisse.

Dans une réponse, l'ambassadeur portugais a exprimé sa reconnaissance pour ce signalement. Il a assuré que les éléments transmis avaient été relayés aux autorités compétentes au Portugal, qui procéderont aux vérifications nécessaires.

L'Ambassade du Portugal en Suisse confirme avoir transmis le signalement du site forbidden-merch.com aux autorités portugaises. Celles-ci ont identifié des contenus d'extrême droite, dont antisémites, sur ce site, mais n'ont trouvé aucun lien avec une entreprise portugaise portant un nom similaire, Forbidden Merch, Unipessoal, Lda, active dans le merchandising musical mainstream et sans lien avec l'extrémisme. Une confusion entre les deux entités est probable. L'Ambassade réaffirme son engagement contre l'antisémitisme.



©CICAD (signalement)



ÉDUCATION

Notre engagement dès l'école primaire : Une éducation pour la paix et l'épanouissement humain



L'Ecolint s'engage pour l'inclusivité, la diversité, l'équité, l'anti-discrimination, l'antiracisme et l'antisémitisme.

Nous travaillons sans relâche pour faire de notre école un espace où tous les membres de la communauté se sentent libres d'être eux-mêmes, protégés contre les préjugés, l'exclusion, la discrimination ou l'intimidation.

Commencez tôt, découvrez nos écoles primaires, des environnements d'apprentissage et d'accompagnement exceptionnels

- > Accueil les enfants à partir de 3 ans*
- > Enseignement bilingue, sans nécessité de maîtriser les langues
- > Rigueur académique
- > Ecole en forêt, apprentissage par le jeu et par l'investigation
- > Soutien et accompagnement en cas de difficultés d'apprentissage légères à importantes.

LA GRANDE BOISSIÈRE
ROUTE DE CHÊNE (GE)

LA CHÂTAIGNERAIE
FOUNEX (VD)

CAMPUS DES NATIONS
GRAND-SACONNEX (GE)



www.ecolint.ch

 **Ecolint**

* ou qui atteindront l'âge de 3 ans d'ici le 31 décembre de l'année scolaire visée.

01

Modules pédagogiques

Sensibiliser à la discrimination dès le plus jeune âge

Tout au long de l'année scolaire, les interventions pédagogiques de la CICAD se sont multipliées dans les établissements de Suisse romande, avec un succès grandissant. De Chêne-Bourg à Onex, en passant par Vandœuvres, Petit-Senn, l'Ecolint ou encore l'école de Contamines, ce sont des centaines d'élèves – parfois dès la 5P – qui ont bénéficié de modules de prévention contre le racisme, les préjugés et l'antisémitisme.

Cette dynamique, renforcée par le succès du dernier Salon du Livre, a vu affluer de nombreuses demandes de la part d'enseignants soucieux de doter leurs élèves d'outils pour comprendre et déconstruire les stéréotypes. Parmi les modules les plus plébiscités : celui sur les fake news, qui permet aux jeunes de développer un esprit critique face à la désinformation.

Les retours sont unanimes : qualité des contenus, pertinence des activités, enthousiasme des élèves... Les modules de la CICAD ne se contentent pas de transmettre des savoirs, ils suscitent une véritable prise de conscience. Comme le souligne une enseignante d'Onex, ces interventions sont de véritables « leçons de vie ».

Alors que la fin d'année approche, la CICAD poursuit sa course contre la montre pour répondre aux nombreuses sollicitations. Plus de 1 000 élèves auront été touchés d'ici l'été – preuve que la prévention, dès l'école, reste l'un des meilleurs remparts contre la haine.

59



© CICAD



© CICAD

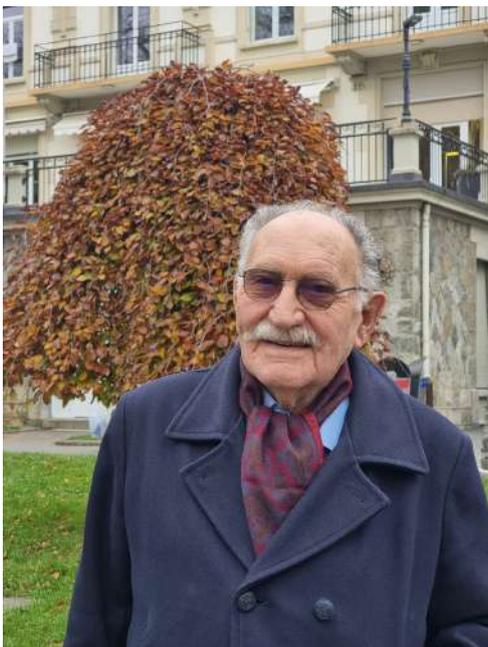
02 Témoignage d'André Panczer, enfant caché, dans les écoles de Suisse romande

Dans le cadre de la journée d'étude annuelle au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, la CICAD a organisé début novembre 2024 des rencontres dans les écoles genevoises avec André Panczer, enfant caché et Rescapé de la Shoah afin de témoigner de son histoire. Un travail de Mémoire essentiel, mené par la CICAD. André Panczer s'est rendu aux côtés de la CICAD dans les établissements d'Ecolint, Florimont, Moser à Genève et au Collège Champittet à Lausanne. Les élèves très touchés par son témoignage et son message d'espoir lui ont posé beaucoup de questions à l'issue de son intervention. Les enseignants ont chaleureusement remercié et félicité la CICAD pour son travail.

La presse, également présente pour cette occasion à consacré un article à cette rencontre dans les colonnes de La Tribune de Genève : <https://cicad.ch/presse/pour-lutter-contre-loubli>

Retrouvez l'intégralité du témoignage d'André Panczer : <https://www.youtube.com/watch?v=2BBOx1e84Qk>

60



© CICAD



© CICAD

23^{ème} Journée d'étude à Auschwitz-Birkenau

Mercredi 20 novembre, près de 200 élèves et enseignants ont participé à la 23^{ème} journée d'étude organisée au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau par la CICAD. Une expérience marquante, où chaque participant a été confronté à l'horreur indicible de la barbarie nazie, aux conditions de vie inhumaines des Déportés et à l'effroyable mécanisation de la mort mise en œuvre dans ce lieu chargé d'histoire.

La journée, à la fois bouleversante et enrichissante, a permis aux participants de plonger au cœur de la mémoire collective. Ils ont parcouru les lieux emblématiques du camp, écoutant avec gravité les récits et témoignages des tragédies qui s'y sont déroulées. Les visites ont été ponctuées par des moments de réflexion et de silence, rendant hommage aux millions de victimes du génocide.

En milieu de journée, une cérémonie de recueillement a eu lieu dans le camp de Birkenau, réunissant élèves, enseignants et représentants religieux. Laurent Selvi, Président de la CICAD, a ouvert la cérémonie avec un discours poignant, rappelant l'importance de transmettre la Mémoire de la Shoah aux générations futures. Le Frère Erik Ross, prêtre de l'Église catholique de Lausanne, Genève et Fribourg, le pasteur Étienne Jeanneret de l'Église protestante de Genève, ainsi que le Rabbin David Maarek, représentant de la Communauté estudiantine (Olami) de Genève, ont ensuite pris la parole pour partager des messages de mémoire et d'espoir interreligieux.



© CICAD



© CICAD

Un reportage en préparation sur l'impact auprès des jeunes

Tout au long de cette journée, un journaliste de la RTS a accompagné la CICAD et des élèves de l'École Moser pour réaliser un reportage. Ce travail s'intéresse à l'impact d'une telle expérience sur les jeunes générations et leur compréhension de l'Histoire.

Une journée marquée par une émotion palpable, mais surtout par une volonté commune : ne jamais mais surtout par une volonté commune : ne jamais oublier. À travers cette initiative, la CICAD réaffirme son engagement dans la lutte contre l'antisémitisme et la transmission de la Mémoire, essentielle pour construire un avenir éclairé par les leçons du passé.



©CICAD

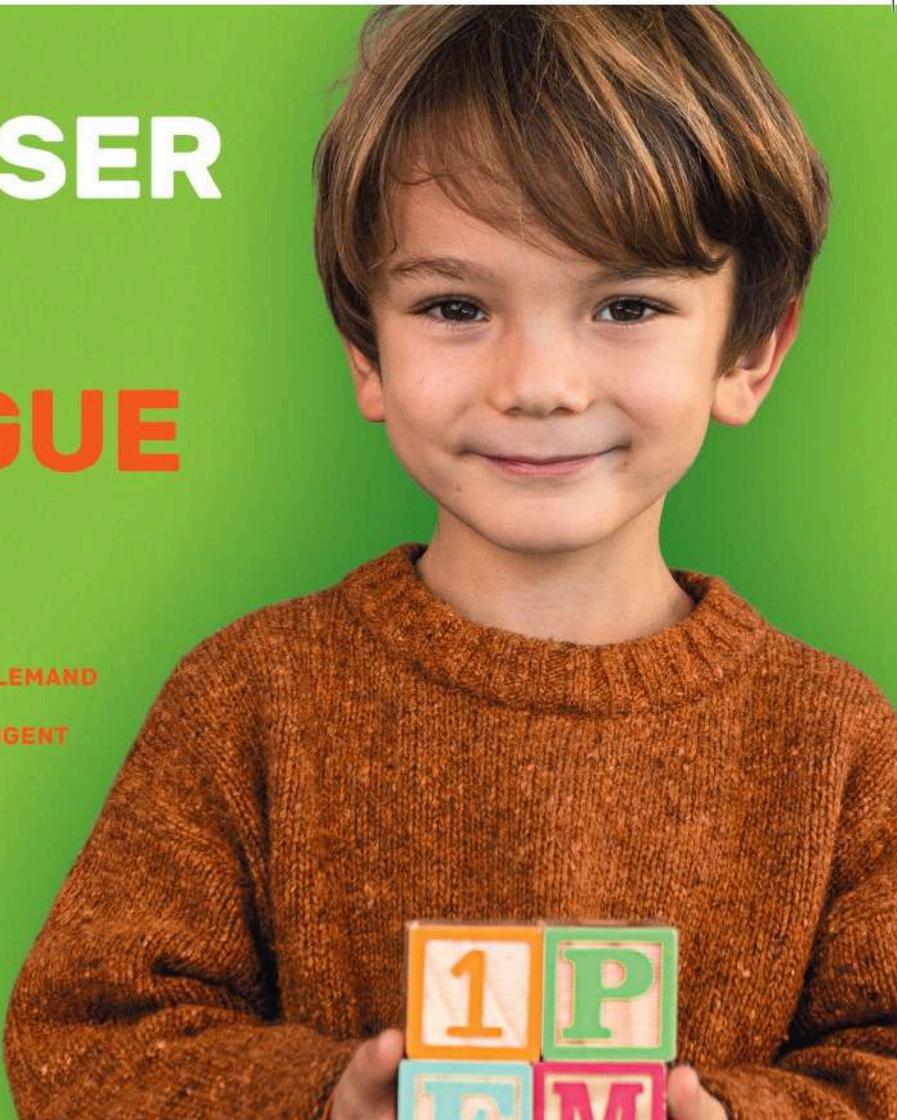


©CICAD

ECOLE MOSER NYON PLURILINGUE DÈS LA 1P

NOS ÉLÈVES APPRENNENT EN FRANÇAIS, EN ALLEMAND
ET EN ANGLAIS PAR IMMERSION PROGRESSIVE.
PLUS DE 40 ATELIERS PARASCOLAIRES PROLONGENT
LEURS APPRENTISSAGES.

 ECOLE MOSER



Ateliers pédagogiques pour le 27 janvier

80 ans de la libération d'Auschwitz

La Cicad dans les écoles pour sensibiliser à l'antisémitisme

Plus de 2040 élèves répartis dans 115 classes romandes participeront à des activités. Un kit pédagogique est distribué aux enseignants. Genève soutient financièrement le projet.

©Tribune de Genève | 27.01.25

Lire l'article : <https://www.tdg.ch/la-cicad-dans-les-ecoles>

ECOLE BILINGUE DE LA MATERNELLE AUX PORTES DE L'UNIVERSITÉ

Découvrez nos programmes sur
www.florimont.ch



05

Journée de lutte contre le racisme La CICAD s'engage à travers une campagne d'affichage en Suisse romande

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, la CICAD a déployé une vaste campagne de sensibilisation dans les cantons de Genève, Vaud, Valais, Neuchâtel et Fribourg du 17 au 23 mars.

Cette initiative se traduit par une campagne d'affichage urbain et scolaire, mettant en lumière les conséquences du harcèlement et de la discrimination. Un QR Code intégré aux affiches renvoyait les spectateurs vers le teaser d'un film poignant réalisé par Elena Hazanov, en partenariat avec la CICAD, abordant le thème du harcèlement scolaire.

Pour approfondir la discussion, la CICAD a accueilli Elena Hazanov au Salon du livre de Genève le vendredi 21 mars à Palexpo. Lors de cet événement, la réalisatrice a partagé son expérience et ses réflexions sur les mécanismes du harcèlement et l'importance de sensibiliser la jeunesse. Le film a été diffusé dans l'espace Exposition sur le stand de la CICAD.

Avec cette action, la CICAD réaffirme son engagement à combattre toutes les formes de discrimination et à sensibiliser les jeunes générations.

Voir le teaser : <https://youtu.be/qQVzEo0Qux4>



Ateliers pédagogiques au Salon du Livre

C'est le dimanche 23 mars que s'est achevé le Salon du Livre 2025.

Dès le mercredi 19 mars au matin les élèves enthousiastes étaient présents sur le stand de la CICAD.

Inscrits par leurs enseignants, ils ont participé aux 4 ateliers proposés tels que « La chasse aux fake news », « Dessiner pour vaincre les préjugés » ou encore les tous nouveaux « Voir pour comprendre » et « Tissons l'unité ». **Plus d'un millier d'élèves ont pris part aux activités de la CICAD** et le succès était au rendez-vous tant sur le temps scolaire que sur le mercredi après-midi et le week-end.

Si l'association n'a pas pu répondre à toutes les demandes cette année, elle espère déployer un plus grand nombre de plages horaires dans le futur lui permettant ainsi de recevoir toujours plus d'élèves.

L'exposition « Préjugés 2 » sur laquelle s'appuyait le nouvel atelier « Voir pour comprendre » a reçu un nombre impressionnant de visiteurs, jeunes et moins jeunes se pressaient devant les écrans qui diffusaient en continu les vidéos mettant en image les histoires de la BD éponyme.

Voici de courts extraits de mails d'enseignants reçus après le Salon :

« Je tiens à vous remercier une fois encore de nous avoir donné la chance de participer à l'atelier "Voir pour comprendre". »

« Un grand merci de nous avoir accueillis si chaleureusement mercredi matin, lors du salon du livre. »

« Mes élèves ont beaucoup apprécié ce moment d'échange et de questionnement et les deux films d'animation leur ont donné à réfléchir, ce qui est une excellente chose. »



©CICAD

07 L'école face à l'antisémitisme : un engagement renforcé

La CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique) a révisé sa déclaration sur la lutte contre le racisme en intégrant explicitement l'antisémitisme, un enjeu souligné par la CICAD. Son dernier rapport alerte sur l'essor des agressions dans les écoles, devenues de véritables foyers de haine. Face à ce constat, les cantons réaffirment leur engagement pour une école ouverte et tolérante, où la discrimination n'a pas sa place. L'enseignement du racisme et de l'Holocauste sera renforcé, et les enseignants bénéficieront d'outils pédagogiques adaptés. La CDIP veut envoyer un signal fort : lutter contre le racisme et l'antisémitisme est une responsabilité éducative essentielle.



Votre
école de
3 à 11 ans

L'Institut International Notre-Dame du Lac soutient la CICAD

En complément à son programme scolaire qui vise l'excellence, l'Institut International Notre-Dame du Lac a mis en place le dispositif «Sentinelles et Référénts» qui propose à des élèves volontaires et formés, de constituer un groupe capable de repérer les situations de harcèlement et d'agir en conséquence. C'est ainsi que l'Institut et la CICAD partagent les mêmes valeurs de lutte contre la discrimination et le harcèlement sous toutes ses formes.



Institut International Notre-Dame du Lac
Chemin Notre-Dame du Lac, 5, 1223 Cologny,
+41 22 752 13 44, www.notre-dame-du-lac.ch



Pédagogie de l'antiracisme et engagement associatif

Une table ronde pour penser la lutte contre les discriminations

Le 7 avril 2025, dans le cadre du cours Master de clinique d'analyse sociale "Discriminations et racismes" de la Faculté des sciences de la société de l'Université de Genève mis en place par le Bureau de l'intégration et de la citoyenneté (BIC) et l'Université de Genève, un cours a été consacré à la pédagogie de l'antiracisme et aux enjeux actuels de la lutte contre les discriminations.

En première partie, Monique Eckmann, professeure HES honoraire, reconnue pour son expertise dans le domaine du racisme et l'antisémitisme ainsi que la pédagogie de l'antiracisme, a proposé un exposé sur différentes approches de la prévention du racisme et une réflexion sur les outils pédagogiques.

En deuxième partie, une table ronde a réuni plusieurs associations actives sur le terrain : la CICAD représentée par Johanne Gurfinkiel, le DIAC, CARITAS, l'UPAF et la LICRA. Ces militant.e.s engagé.e.s ont partagé leur vision et leur expérience de la lutte contre les racismes, abordant les défis concrets rencontrés au quotidien, mais aussi les formes innovantes d'action et de sensibilisation mises en œuvre.

Ce cours en Master « Discriminations et racisme » a comme objectif de présenter aux étudiants des sciences sociales des approches théoriques critiques et transversales de la prévention du racisme ainsi que de se familiariser avec des activités et acteurs du terrain associatif et institutionnel.

09

Former pour comprendre et combattre l'antisémitisme

Un enjeu pour la jeunesse

Face à la persistance et à la recrudescence de l'antisémitisme, une formation spécifique dispensée **le dimanche 4 mai 2025** et destinée à la jeunesse a été mise en place entre **la CIG, la CCJJ et la CICAD** pour renforcer la compréhension du phénomène et les outils pour y faire face. Conçue comme un espace d'échange, de réflexion et d'apprentissage, cette initiative visait à déconstruire les préjugés, contextualiser historiquement la haine des Juifs et sensibiliser aux différentes formes que prend l'antisémitisme aujourd'hui, notamment en ligne. En s'appuyant sur l'expertise des formateurs **Judith Cohen-Solal, Jonathan Hayoun et Johanne Gurfinkiel**, des témoignages et des ateliers participatifs, la formation cherche à doter les jeunes d'un cadre analytique solide tout en les encourageant à s'engager activement dans la lutte contre l'antisémitisme.

68



©CICAD

Rencontre entre la CICAD et le CIIP pour renforcer la coopération éducative en Suisse romande

Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD, a rencontré Pascale Marro, Secrétaire générale de la Conférence Intercantonale instruction publique et culture de Suisse romande et Tessin (CIIP). Cette réunion visait à renforcer les liens avec cette institution, qui regroupe les Conseillers d'État responsables de l'instruction publique dans les cantons romands et du Tessin. Ensemble, ils ont exploré des possibilités de partenariats et d'échanges, notamment pour promouvoir certains programmes éducatifs de la CICAD auprès des enseignants de Suisse romande, dans le but de sensibiliser les élèves aux enjeux de discrimination et de favoriser un climat de respect et de tolérance dans les écoles.

Rencontre avec Mme Anne Hiltbold, Conseillère d'Etat en charge du DIP

Le mardi 26 novembre, Mme Anne Hiltbold, Conseillère d'État en charge du DIP, a rencontré M. Laurent Selvi, Président de la CICAD, M. Johanne Gurfinkiel, Secrétaire Général de la CICAD, Mme Laurence Kadosh, responsables des programmes éducatifs et pédagogiques de la CICAD, pour discuter de la montée préoccupante de l'antisémitisme depuis le 7 octobre dans les établissements scolaires genevois. Elle a salué les interventions de la CICAD auprès des jeunes dans les écoles du canton et a réaffirmé son soutien à cette initiative.

69

Sport et prévention : la CICAD et le Congrès Juif Mondial rencontrent Genève Servette

La CICAD et le Congrès Juif Mondial ont tenu une réunion avec Steven Guignard, secrétaire général du FC Servette, et Brahim Zouaki, responsable du développement commercial du club genevois. À cette occasion, le Congrès Juif Mondial a dévoilé son projet d'exposition consacré à l'histoire du nazisme dans le football.

Les discussions, qualifiées de très constructives, ont ouvert la voie à une possible collaboration. Par sa présence, la CICAD bénéficiait d'une opportunité de mieux détailler ses activités pédagogiques qui ont retenu l'intérêt du Secrétaire général du Genève Servette, Steven Guignard. L'objectif désormais est d'avancer et d'explorer les possibilités d'un partenariat avec le club destiné mettre en place des actions de prévention du racisme et de l'antisémitisme pour les jeunes.



**Monture +
2 verres à votre vue
CHF 60.-**

Vision de près ou de loin



**EXAMEN
DE VUE
OFFERT**

PRENDRE RENDEZ-VOUS
EN MAISON



01

Commémoration du 80ème anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau 27 janvier 2025

Le 27 janvier 2025 a marqué les 80 ans de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. À cette occasion, la CICAD a organisé une vaste opération de sensibilisation dans de nombreux cycles et collèges des cantons romands. Plus de 2040 élèves, répartis dans 115 classes et 30 établissements, ont participé à cette journée.

Ils ont bénéficié d'un nouveau kit pédagogique, comprenant vidéos et supports éducatifs, pour approfondir leurs connaissances de la Shoah, lutter contre l'antisémitisme et la banalisation des symboles nazis. Les cantons de Genève et Neuchâtel se sont particulièrement distingués par leur forte mobilisation, et leur soutien.



©CICAD

La CICAD a salué les progrès réalisés dans plusieurs cantons romands pour interdire l'exposition des symboles nazis dans l'espace public, une avancée législative majeure initiée à Genève et suivie par Vaud, Fribourg et Neuchâtel. Ce combat reste cependant à mener au niveau fédéral.

Lors de cette journée, la RTS a diffusé un reportage réalisé lors du 23e voyage d'étude à Auschwitz organisé par la CICAD, tandis que Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la CICAD, a alerté sur la banalisation inquiétante des symboles nazis et dénoncé les comparaisons inacceptables entre Auschwitz et des conflits actuels, appelant à une vigilance collective pour préserver la mémoire de la Shoah.

Cette commémoration rappelle que la Mémoire est un devoir collectif, indispensable pour lutter contre la haine et construire une société plus juste.

Johanne Gurfinkiel: «Préserver la mémoire de la Shoah est un combat essentiel»

27.01.2025 19h21

Rédaction

74



©Léman Bleu TV | 27.01.25

Voir le reportage : <https://www.lemobleu.ch/fr/Actualites/Geneve/Johanne-Gurfinkiel-Preserver-la-memoire-de-la-Shoah-est-un-combat-essentiel.html>

Communiqué de presse CICAD :

“80ème anniversaire de la libération du camp d’extermination d’Auschwitz-Birkenau : transmettre, éduquer, et combattre la banalisation des symboles nazis”

Alors que nous commémorons le 80ème anniversaire de la libération du camp d’extermination d’Auschwitz-Birkenau ce 27 janvier, l’engagement dans la lutte contre les symboles de haine et la transmission de la Mémoire de la Shoah restent toujours nécessaires.

L’éducation comme priorité

Du 27 au 31 janvier 2025, la CICAD intensifie ses efforts de sensibilisation. Tout au long de la semaine, 2040 élèves répartis dans plus de 115 classes des cantons de Suisse Romande participeront à l’activité organisée par la CICAD. Au programme, un nouveau kit pédagogique remis aux enseignants usant de supports vidéo et agrémenté de matériel éducatif. Les cantons de Genève et Neuchâtel, qui ont soutenu financièrement ce projet, se distinguent par une forte participation. Ces initiatives visent à sensibiliser au travail de Mémoire, à l’antisémitisme, à la banalisation et de toutes formes de haine, tout en mettant en lumière l’importance de tirer les leçons de l’Histoire.

Face à l’exhibition des symboles nazis

La CICAD se réjouit des progrès réalisés dans certains cantons romands visant à interdire l’exhibition des symboles nazis ou fascistes dans l’espace public. Ces avancées, initiées dans le canton de Genève, et suivi par les parlementaires vaudois, fribourgeois et neuchâtelois, marquent une victoire essentielle dans la lutte contre la banalisation des discours de haine et leurs manifestations. Ce dispositif législatif, fruit d’un engagement continu et de collaborations institutionnelles, est en voie d’être étendu à d’autres cantons, confirmant l’urgence et la nécessité d’une tolérance zéro envers les symboles haineux. Reste désormais une prise de position définitive des instances fédérales qui peine à émerger.

75

Une banalisation écoeurante

A l’heure où nous commémorons les victimes de l’Holocauste, le trublion du Front National suisse poursuit ses actions négationnistes auprès des partis politiques.

De son côté, le magazine Vigousse n’a rien trouvé de mieux que de détourner à sa Une du 17 janvier, le tristement célèbre panneau « Arbeit Macht frei », devenu « Tech Macht frei » (cf. image ci-dessous). Pour dénoncer un supposé « fascisme numérique », le choix éditorial d’une analogie écoeurante illustre parfaitement et de manière crasse la réalité du processus de banalisation de la Shoah et de ses souffrances. La satire et l’humour ne sortent jamais grandi d’un détournement aussi grossier.

Enfin, l’utilisation des références à la Shoah continuent d’être régulièrement détournés pour servir à des fins politiques, provoquer un impact émotionnel ou viral, alimenter des discours négationnistes, ou simplement par ignorance. Quelle meilleure illustration de l’importance d’intensifier l’éducation pour y remédier.

Un travail de Mémoire collectif

La CICAD rappelle que le travail de Mémoire est l'affaire de chacun de nous. Lutter contre l'oubli, prévenir les discours de haine et éduquer sont des responsabilités collectives pour garantir une société qui tire les leçons du passé afin de construire un avenir plus juste.

Nos cantons et notre confédération doivent plus que jamais se déterminer avec force face à l'antisémitisme, tout en collaborant avec la société civile pour sensibiliser et prévenir ces dérives.

Une place à Genève en hommage à Ruth Fayon (z''l)

La Ville de Genève propose de renommer la place de la Petite-Fusterie en hommage à Ruth Fayon, survivante de la Shoah et figure de la transmission mémorielle dans les écoles genevoises. Ce projet s'inscrit dans la démarche de féminisation des lieux publics. Depuis ces 3 dernières années, la CICAD travaille à concrétiser ce projet de rue ou place en hommage à Ruth Fayon (z''l). Une femme d'une valeur infinie qui a tant œuvré en faveur de la Mémoire et qui mérite que son nom s'inscrive pour la postérité dans l'espace public.

Une motion initiée par la CICAD et portée par de nombreux Députés a été votée au grand Conseil par 69 « oui » face à 18 « non » lors de la séance du 23 janvier. Il est important de souligner les députés, premiers signataires, à savoir : Romain de Sainte Marie, Julien Nicolet-dit-Félix, Michael Andersen, Laurent Seydoux, Pierre Conne, Cyril Mizrahi, Gabriela Sonderegger, Ana Roch, Angèle-Marie Habiyakare, Louise Trottet, Grégoire Carasso, Joëlle Fiss, Pierre Eckert, Masha Alimi, Uzma Khamis Vannini, Thomas Wenger, Oriana Brücker, Patricia Bidaux, Murat-Julian Alder, Natacha Buffet-Desfayes, Thierry Oppikofer, Alexandre de Senarclens, Christo Ivanov, Francine de Planta, Adrien Genecand, Pierre Nicollier, Jean-Pierre Tombola, Sophie Bobillier, Yves de Matteis, Anne Carron, Marjorie de Chastonay, Rémy Burri, Amar Madani et François Wolfisberg.

77

« *Ruth Fayon a consacré sa vie à transmettre la mémoire de la Shoah aux jeunes générations. Il était essentiel que Genève lui rende un hommage durable dans l'espace public. Donner le nom de Ruth Fayon à une place, c'est reconnaître la force d'une femme qui, après avoir survécu à l'horreur, a choisi l'éducation comme acte de résistance.* »

Romain de Sainte Marie

Communiqué CICAD : <https://cicad.ch/wp-content/uploads/2025/02/CP-CICAD-05.02.2025-Une-place-Ruth-Fayon-a-Geneve.pdf>



The screenshot shows a news article header with the Tribune de Genève logo and navigation links. The main headline reads: 'Féminisation de l'espace public - La place de la Petite-Fusterie sera rebaptisée place Ruth-Fayon'. The sub-headline states: 'Le Conseil d'État vient de valider la proposition de la Ville de Genève de rendre hommage à la rescapée des camps d'Auschwitz et de Bergen-Belsen.'

du génocide contre les Tutsi au Rwanda

Partenaire depuis plusieurs années de l'association IBUKA Suisse, la CICAD était présente le lundi 7 avril 2025, la 31e Journée internationale de réflexion sur le génocide de 1994 contre les Tutsi au Rwanda qui se tenait à Genève, sur la Place des Nations. La cérémonie, marquée par un dépôt de gerbes et une minute de silence, a rassemblé des représentants de la Ville de Genève, des Nations Unies, de la société civile et de la communauté rwandaise.

Parmi les intervenants figuraient notamment M. César Murangira (Ibuka Suisse), Mme Christina Kitsos (maire de Genève), M. Leon Saltiel (ONU), M. Rolando Gomez (Nations Unies Genève), M. Laurent Selvi (Président de la CICAD) et S.E. M. James Ngango (ambassadeur du Rwanda). Un chant commémoratif a été interprété par Mme Daniella Gasana.

Retrouvez le discours de Laurent Selvi :

« J'ai l'honneur de représenter ici la CICAD ainsi que l'ensemble des communautés juives de Suisse Romande et de leurs membres.

Nous nous retrouvons ici, côte à côte, comme chaque année, pour honorer la mémoire de tous ceux qui ont disparus dans l'insondable violence que fut l'entreprise de génocide des Tutsis voici 31 ans.

Comme pour nos amis arméniens, comme pour les victimes de la shoah, un génocide est une entreprise d'extermination qui se déroule en trois temps.

D'abord un lent travail méthodique de propagation de la haine et du dénigrement d'un peuple entier, inlassable, répétée, relayée. Une parole qui sature l'espace et devient performatrice.

Ensuite la commission de l'irréparable, les crimes et les massacres, sans distinction d'âge ou de sexe. Une violence paroxystique visant l'annihilation pure et simple de l'autre, visant explicitement sa disparition physique comme celle de toute trace de son existence,

Enfin ... sur les cendres ou les cadavres encore chauds des suppliciés, l'entreprise de négation, de relativisation, de déni des faits, et ce dernier temps, pervers et sournois, ne connaît pas de fin, il se propage au gré des idéologies qui ont besoin de ces mensonges pour se propager, pour perpétuer la haine.

Si nous sommes ici aujourd'hui c'est justement pour faire barrière, pour se dresser face à ceux qui voudraient minimiser ou banaliser l'indicible.

Commémorer ce n'est pas se figer, c'est se dresser comme un rempart face au mensonge, face à cette deuxième mort infligée aux victimes.

Commémorer ce n'est pas regarder vers le passé, c'est regarder vers le futur, pour s'assurer que notre avenir ne sombre pas dans les mêmes abysses.

Dans ce travail, chers amis, nous nous tenons à vos côtés, nous commémorerons avec vous, et nous combattons ensemble les force de la négation, du dévoiement, de la banalisation, les forces de la haine.

Nous avons en partage la douleur et l'histoire des haines dont nous avons été victime, mais nous avons en partage aussi la volonté farouche de ne pas les laisser obtenir par le mensonge ce qu'elles n'ont pas réussi à obtenir par le meurtre. »



79



Yom HaShoah

Jeudi 24 avril, la CICAD a tenu à sensibiliser le grand public à la nécessité d'honorer la Mémoire des Six millions de Juifs assassinés pendant la Shoah.

Alors que les survivants s'éteignent, la responsabilité de transmettre leur histoire devient plus essentielle que jamais.

Face à la montée de l'antisémitisme et à la banalisation des discours haineux, nous rappelons l'importance de la vigilance, de l'éducation, et de la Mémoire.



©CICAD

Ce qui est banalisé aujourd'hui peut être oublié demain. [#NeverForget](#)



MERCI POUR VOTRE CONFIANCE

Les agents de Risk Security assurent votre sécurité depuis 2009.



THANK YOU FOR THE TRUST

The Risk Security officers ensure your security since 2009.

05

Mémoire partagée, engagement commun

Dans un esprit de dialogue et de solidarité, Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD, a rencontré à Fribourg, Sarkis Shahinian, Président du Conseil des associations arméniennes et arménophiles de Suisse. Cette rencontre a permis d'échanger autour des enjeux liés à la transmission de la Mémoire des génocides – celui des Arméniens comme celui de la Shoah – et de réfléchir ensemble à des actions communes pour renforcer les ponts entre les mémoires, lutter contre le négationnisme et sensibiliser les jeunes générations. Dans un contexte où la vérité historique est de plus en plus contestée et instrumentalisée, ce rapprochement marque une volonté partagée de défendre la dignité des victimes, d'honorer leur mémoire et de s'engager ensemble contre toutes les formes de haine.



©DR



**CORDONNERIE SEROR
GENEVE**

Cordonnier - Bottier - Petite orthopédie

La Cordonnerie Seror implantée à Genève depuis 2003 vous propose des prestations de qualité, voir sur mesure pour la restauration, la réparation, puis l'entretien de vos souliers et vous accueille:

**Lundi au vendredi : 8h à 18h30 non stop
samedi : 9h à 12h**

**www.cordonnerie-seror.ch
email: info@seror.ch**

**Cordonnerie Longemalle
7 Place Longemalle
1204 Genève. Tél. 022 311 43 05**

**Cordonnerie des Marronniers
6 Rue des Marronniers
1207 Genève. Tél. 022 735 83 01**



ÉVÉNEMENTS

01 Assemblée générale de la CICAD

Mardi 25 juin 2024, la CICAD a tenu son Assemblée générale au cours de laquelle se sont exprimés : Laurent Selvi, Président, David Sikorsky Vice-Président, François Leven, Trésorier et Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général pour détailler tant les actions et projets de la CICAD que l'état de ses finances.

Les membres présents ont adressé beaucoup de questions sur l'actualité préoccupante de l'antisémitisme en Suisse romande.

En marge de l'Assemblée générale, un dîner est venu marquer ce rendez-vous annuel qui rassemble élu.e.s, représentants des autorités, universitaires et milieux culturels et éducatifs.

Lors de son propos introductif, Laurent Selvi a appelé à une prise de conscience collective pour défendre les valeurs démocratiques et lutter sans relâche contre les préjugés.



02 Conférence sur l'antisémitisme à la CILV

Fin septembre 2024, des membres de la Communauté Israélite de Lausanne et du Canton de Vaud (CILV) se sont réunis à Lausanne pour une rencontre avec la CICAD. Après un mot introductif d'**Elie Elkaim, Président de la CILV**, le **Président de la CICAD Laurent Selvi**, accompagné par le **Secrétaire général Johanne Gurfinkiel**, ont dressé un bilan préoccupant de l'antisémitisme dans le canton.

Au total, 52 incidents antisémites ont été signalés dans le canton de Vaud, prenant la forme d'insultes, de tags, de manifestations et d'autres formes d'expression de haine. En ligne, la situation est encore plus alarmante, avec plus d'une centaine d'incidents recensés, attribués à des individus actifs dans la région.

Face à ce constat, les participants ont exprimé leurs préoccupations sur les débordements anti-israéliens dans les universités, ainsi que sur la manière de réagir lorsqu'on est témoin ou victime d'un acte antisémite. La légitimité de slogans tels que « From the river to the sea » a également été abordée, soulevant des questions quant aux moyens d'agir.

Les échanges se sont poursuivis de manière informelle lors d'un cocktail, où de nombreux participants ont exprimé leur soutien aux actions de la CICAD.

85



©CICAD

Solidarity Cocktail

Un moment fort de soutien à la CICAD

Le dimanche 29 septembre, la Banque J. SAFRA SARASIN à Genève a accueilli le Solidarity Cocktail organisé par Emma Leven, Alberto Safra, Victoire Heyworth, Andréa Lévy, Alma Amon, André Peress et Maurice Peress, en soutien à la CICAD.

Les participants ont eu l'opportunité d'écouter le témoignage poignant de victimes exceptionnellement présentes, renforçant ainsi la portée solidaire de la soirée.

Le mentaliste israélien Lior Suchard a également marqué la soirée de sa présence, offrant une prestation exceptionnelle.

Cette rencontre a permis de rassembler des soutiens précieux pour la CICAD dans une ambiance conviviale et engagée.



Intervention CICAD au Rotary Club

En novembre, la CICAD a été invitée à présenter son rôle et ses activités à l'un des clubs du Rotary de Genève. Le secrétaire général a répondu présent pour une conférence intitulée « 33 ans de mobilisation face à l'antisémitisme ».

L'antisémitisme explose en Suisse depuis le massacre en Israël le 7 octobre 2023. Si la CICAD, active en Suisse romande, mène un travail de prévention et d'éducation, Johanne Gurfinkiel déplore le manque d'action proactive des autorités suisses face à la discrimination. Il appelle à des mesures législatives et à une meilleure sensibilisation, dénonçant l'instrumentalisation politique exercée sur les citoyens suisses de confession juive, sommés de se positionner sur la politique israélienne sous peine d'être étiquetés comme « bons » ou « mauvais » en fonction de leurs opinions. Il souligne que l'antisémitisme n'est ni de gauche ni de droite, mais traverse toutes les mouvances politiques. Déçu par l'évolution au sein de certains partis, notamment à gauche, il appelle à une prise de conscience face à une dérive qui prend racine bien au-delà des affiliations idéologiques.

Cette conférence, qui abordait un sujet délicat, a suscité un grand nombre de questions qui ont débouché sur une discussion nourrie.

Interrogé, Raphaël Asseo, Président du club Rotary a eu à cœur en son année de gouvernance de traiter les sujets délicats de diversité et d'inclusion sur plusieurs angles. Il était pour lui important d'avoir un échange avec Johanne Gurfinkiel quant aux actions que mènent la CICAD et les multiples questions qu'elles génèrent auprès de la population.



©CICAD

05

Avant-première du film

“La plus précieuse des marchandises”

La CICAD a organisé, le 10 novembre 2024, une projection en avant-première du film d'animation La plus précieuse des marchandises, adapté du conte de Jean-Claude Grumberg et réalisé par Michel Hazanavicius.

Dans une salle comble et émue, le public a découvert une œuvre poignante, portée par une esthétique remarquable et une narration bouleversante. À l'issue de la projection, Michel Hazanavicius a généreusement échangé avec les spectateurs, répondant avec sensibilité et clarté aux nombreuses questions sur le processus de création, le devoir de Mémoire et la transmission aux jeunes générations.

Un événement fort et symbolique, au cœur de la mission de la CICAD : faire vivre la mémoire pour mieux éclairer le présent.



Une soirée théâtrale autour de l'œuvre d'Albert Cohen

Le 28 novembre 2024 s'est tenue une représentation exceptionnelle, réservée aux membres et donateurs de la CICAD, de la pièce *Le Monde* d'Albert Cohen, au cœur d'un théâtre genevois. Cette soirée culturelle, placée sous le signe de la Mémoire et de l'héritage littéraire, a été introduite par le Président de la CICAD, Laurent Selvi, qui a rappelé l'importance de faire résonner la voix d'Albert Cohen dans le contexte d'aujourd'hui.

À travers une mise en scène sensible et inspirée, le spectacle a plongé le public dans l'univers de l'auteur de *Ô vous, frères humains*, évoquant avec force les thèmes de l'identité, de l'amour et du rejet de l'autre.

Une soirée marquante, entre art et engagement, qui illustre une nouvelle fois le rôle de la culture dans la lutte contre l'antisémitisme et la transmission des valeurs humanistes.



©CICAD

La CICAD à la Course de l'Escalade

Comme chaque année depuis 2026, la CICAD a pris part à la Course de l'Escalade à Genève, un rendez-vous sportif et convivial devenu incontournable dans la vie genevoise. Les 7 et 8 décembre 2024, la Team CICAD a fièrement porté les couleurs de la lutte contre l'antisémitisme.

Au-delà du défi sportif, la participation de la CICAD témoigne de son engagement pour une société solidaire et unie. Être présents dans cet événement populaire, au cœur de la ville, c'est affirmer que le combat contre l'antisémitisme et les préjugés se joue aussi dans les espaces de rencontre et de partage.

Merci à toutes celles et ceux qui ont couru, marché, encouragé ou simplement partagé ce beau moment avec la CICAD. Ensemble, faisons avancer les choses — pas à pas, foulée après foulée.



08 Succès pour la 12^{ème} participation de la CICAD au Salon du Livre

Une présence plus que remarquée de la CICAD au Salon du Livre de Genève 2025, qui s'est tenu du 19 au 23 mars à Palexpo. Cette 12^e édition a été un véritable succès, attirant un large public et bénéficiant de la participation de personnalités engagées telles que l'humoriste **Sophia Aram**, le Président du Crif **Yonathan Arfi** ou encore la réalisatrice et militante **Hanna Assouline**, co-présidente du mouvement Les Guerrière de la Paix.

Depuis 2014, la CICAD propose des ateliers pédagogiques destinés aux jeunes de 4 à 18 ans, animés par des pédagogues. Ces activités interactives permettent d'identifier et de déconstruire les stéréotypes et préjugés racistes et antisémites, en favorisant la réflexion critique.

En parallèle, des rencontres et des tables rondes ont rythmé le Salon, offrant au public venu nombreux, l'opportunité d'échanger avec des auteurs, des experts et des témoins engagés contre l'antisémitisme et toutes formes de discrimination.

Pour celles et ceux qui souhaitent revivre les moments forts de cet événement, les tables rondes et interventions de la CICAD sont disponibles en ligne : <https://www.youtube.com/playlist?list=PL68GAEhrxJe0DdZ0bBcW2BzoEq9yyVAV->

91



©CICAD



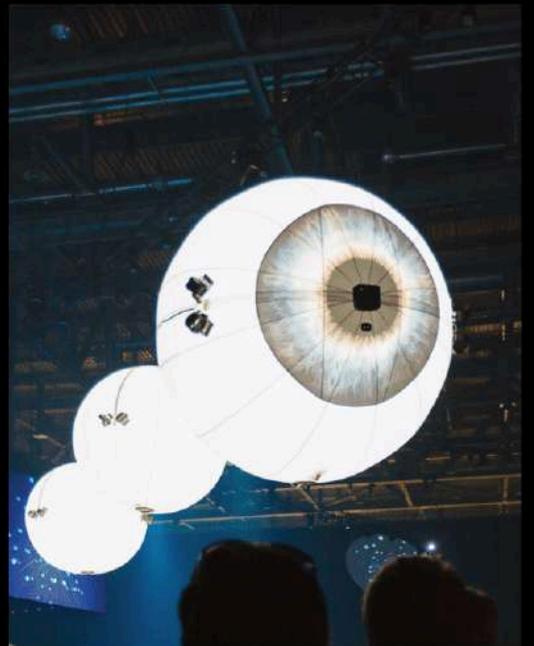
92



EVENTS CONCEPT



WE BUILD
BRAND EXPERIENCE
THROUGH **CREATIVITY**



La CICAD partenaire du Festival International du Film des Cultures Juives de Genève

Dans le cadre du GIJFF – Festival International du Film des Cultures Juives de Genève – la CICAD a renouvelé son engagement en tant que partenaire des projections scolaires. À travers ce partenariat, l'association poursuit sa mission de sensibilisation des jeunes publics aux questions de Mémoire, d'identité, de diversité culturelle et de lutte contre les préjugés.

Lors du festival, un clip vidéo réalisé par la CICAD a été diffusé, mettant en lumière le travail de terrain effectué au quotidien dans les écoles romandes. Ce support audiovisuel, à la fois pédagogique et engagé, a permis de rappeler l'importance du travail de la CICAD en tant qu'acteur clé dans la prévention de l'antisémitisme en Suisse romande.

<https://youtu.be/USCpPdPYZ7A>



Inauguration du bureau lausannois de la CICAD

Une présence renforcée en Suisse romande

Le lundi 12 mai, la CICAD a officiellement inauguré son nouveau bureau à Lausanne. Cet événement marquant s'est tenu en présence de nombreuses personnalités, dont des membres de la CICAD, des donateurs engagés, ainsi que des représentants politiques, notamment Grégoire Junod, Syndic de Lausanne, et Lionel Voinçon, Syndic de Payerne.

Dans une ambiance conviviale et solennelle, les invités ont pu découvrir les locaux qui symbolisent une étape importante pour la CICAD : celle de l'ancrage renforcé en Suisse romande et plus particulièrement en terres vaudoises.

La soirée a été ponctuée de discours forts et engagés. Le président de la CICAD, Laurent Selvi, a ouvert la cérémonie en affirmant avec émotion : « C'est une première pour notre association... une première dont nous sommes particulièrement fiers. » Il a rappelé que la CICAD, bien que déjà active sur l'ensemble du territoire romand depuis plus de trente ans, devait aujourd'hui accompagner cette action d'une présence physique dans le canton de Vaud, en réponse à une réalité préoccupante : la montée d'un antisémitisme décomplexé, aux formes nouvelles et insidieuses.

Dans un discours lucide et sans concession, Laurent Selvi a retracé l'évolution des visages de l'antisémitisme : d'abord enraciné dans les extrêmes politiques historiques, il s'est peu à peu banalisé, nourri par le négationnisme, les théories complotistes post-COVID, et plus récemment, par une instrumentalisation idéologique du conflit israélo-palestinien. Il a cité notamment des figures comme Alain Soral, installé à Lausanne, pour illustrer cette mutation contemporaine et l'importation d'une haine légitimée sous des habits pseudo-humanistes.

Face à cela, il a insisté sur la nécessité d'une présence locale forte, d'une écoute directe, et d'actions coordonnées « au plus près du terrain ». « Les citoyens juifs du canton de Vaud doivent savoir que la CICAD est là, sur le terrain, 365 jours par an... et à leur service », a-t-il martelé. Ce nouveau bureau, a-t-il conclu, est un signal fort : celui de l'engagement continu et renforcé de la CICAD pour la défense des valeurs de tolérance, de vérité et de justice.

Le Syndic de Lausanne, Grégoire Junod, a ensuite pris la parole pour saluer l'installation de la CICAD dans sa ville, affirmant que Lausanne se devait d'être un lieu de dialogue, d'inclusion et de vigilance face aux discriminations. Il a rappelé l'importance pour les institutions locales de travailler main dans la main avec les acteurs de la société civile engagés contre le racisme et l'antisémitisme.

Enfin, Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la CICAD, a conclu la partie officielle en insistant sur le rôle de cette nouvelle antenne : « être plus proche des réalités vécues dans le canton de Vaud et dans l'ensemble de la Suisse romande, et pouvoir répondre avec plus de réactivité, de présence et de pédagogie ». Il a également évoqué les projets à venir et la volonté de renforcer les partenariats avec les établissements scolaires, les institutions publiques et les médias.

L'inauguration s'est poursuivie par un moment d'échange autour d'un verre de l'amitié, reflet de l'esprit d'ouverture et de dialogue que la CICAD entend cultiver au cœur de ses missions.

96



La Cicad a ouvert un bureau à Lausanne et recruté une coordinatrice. Cette présence accrue dans la région intervient alors qu'un certain antisémitisme d'ambiance progresse dans plusieurs secteurs de la société vaudoise

La Cicad s'implante dans le canton de Vaud

NATHAN KREIZ

Citoyenne, attachée, craintive, solidaire ou sympathique. La Coordinatrice intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffusionnisme s'est peu à peu imposée comme une force qui compte dans le débat intellectuel et politique cantonal. Fondée il y a trois décennies, alors que le passage à l'ère antisémite était rare dans nos sociétés, elle développe (avec un budget minime) son activité au fur et à mesure de la libération de la parole antisémite radicale, de l'explosion de l'antisémitisme obsessionnelle sur les campus, de la hausse des agressions physiques et verbales, de la progression d'un malaise croissant par de nombreux juifs de Romandie. Au plus du siège genevois on s'active quotidiennement les huit salaires



Dalila Donath est très heureuse de représenter la Cicad dans cette nouvelle structure qui commence dans le canton de Vaud.

conduits par le très énergique Johannes Gurfinke), le Cicad dispose désormais de locaux - qu'il a fallu sécuriser à grands frais - à côté de la gare de Lausanne ainsi que d'une sala-

riété, Dalila Donath, spirituellement cheur la coordination des activités dans le « de Vaud ». Je suis très heureux de savoir Cicad va avoir enfin un bureau à Lau-

Lausanne Une inauguration prometteuse

Une petite cérémonie conviviale a officialisé l'ouverture des bureaux vaudois de la Cicad. Le discours du syndic de Lausanne a souligné, peut-être un peu trop, le caractère d'urgence de la situation.



Le président de la CICAD Roger Fournier et la coordinatrice générale de la Cicad Dalila Donath.

à un jet de pierre de la Gare de Lausanne, la Cicad a inauguré en grande pompe ses nouveaux locaux lundi soir, afin de renforcer sa présence sur le terrain de Vaud. Dalila Donath (Photo) et sa petite équipe sont désormais bien installés dans les lieux. Lancé au mois de mai par un groupe de 80 personnes se présentant au cocktail d'inauguration. Conscients qu'ils ont, depuis, créé de gré ou de force, une communauté communautaire, présidents de la FSCJ, de la LICAJ, des communautés juives de Lausanne, (CJLV), de Genève (CJG), de Yverdon, rabbins de Lausanne, amis, membres de la CICAD, nous et tous ont salué le travail insaisissable et irremplaçable effectué par la coordination depuis 30 ans. Parmi les personnalités présentes, le syndic de Payerne, Lionel Volozin, qui est l'un des responsables directs des sages académiques approuvés sur la victoire d'un communisme juif lors des Bundestag (carnavales) - et le syndic de Lausanne

bonne mesure, d'évoquer l'islamophobie il n'a pas hésité à mettre sur le tapis les attaques du 11 septembre et les souffrances endurées par la population palestinienne sans évoquer le Hamas, considéré comme un groupe terroriste par la communauté internationale.

Le président de la Cicad Roger Fournier et la coordinatrice générale de la Cicad Dalila Donath. Le syndic de Lausanne a souligné, peut-être un peu trop, le caractère d'urgence de la situation. Le discours du syndic de Lausanne a souligné, peut-être un peu trop, le caractère d'urgence de la situation. Le discours du syndic de Lausanne a souligné, peut-être un peu trop, le caractère d'urgence de la situation.



Lors de bureaux lausannois de la Cicad avec Johannes Gurfinke, Dalila Donath, Laurent Lévy.

prendre une retraite anticipée, à 53 ans, pour « prendre du temps pour elle » et se consacrer à ses passions: la lecture et l'écriture. Cette lecture douce et réfléchie, à l'histoire, culture et politique - elle parle anglais, hébreu, allemand et suisse allemand - vient depuis six mois une vie paisible de jeune retraitée. Mais le coup de tonnerre du 7 octobre a complètement changé, une fois de plus, l'ensemble du peuple juif.

J'ai été terrassé, ébranlé par le 7 octobre. Pendant des semaines je ne pouvais pas penser à autre chose. Il y a eu les horreurs en Israël, ce pays que nous pensions être un refuge pour les juifs du monde. J'ai notamment perdu un membre de ma famille assassiné au Festival Nova. Et il y a eu la vague antisémite mondiale qui a déferlé partout en Suisse, au sein d'une partie minoritaire mais ultra-active de la population. SVT n'y avait pas eu le 7 octobre, je ne pense pas que j'aurais pu aller à l'office de la Cicad au printemps 2024.

« Il m'est rapidement revenu (à mi-séjour), pose plusieurs mois après de l'équipe travail qui est pour moi un engagement plus qu'un simple bénévolat altruiste. Je suis très satisfait quand nous parvenons à faire avancer des dossiers par le dialogue, comme s'est

« Dans mon enfance et mon adolescence j'ai fréquenté l'école publique et le Bnei Akiva. J'étais avant d'être juif juif que non juif et la fille du professeur Donath et de Lea Kugelmann, issue elle d'une famille juive allemande pauvre mais miraculeusement en Suisse en 1948.

« Il s'agit véritablement d'un combat et pour mener ce combat on a besoin de la Cicad à Lausanne. »

par exemple le cas dans l'affaire de Payerne. Il a souvent été dit que la Cicad ne faisait pas grand-chose pour le canton de Vaud. C'était faux, faux et ça l'est encore davantage aujourd'hui !

« C'est un défi et un défi. Le secrétaire général Johannes Gurfinke joue le rôle de travailleur d'élite par Dalila et ses collègues - intelligents, conciliants et sans de plus au mieux se réunissent. » Notre installation permanente sur place signifie la croissance de la Cicad et répond à une demande d'une communauté juive ébranlée par la multiplication des signes inquiétants. Le président de la communauté juive du canton (la CJLV) Elie Elkaim, applaudit cette installation, « bienvenue et indispensables ». Le canton de Vaud a toujours été paisible, pour moi. Mais ce que nous vivons ici depuis le 7 octobre est inédit et angoissant. Les manifestations populazionnistes sont d'une ampleur et d'une violence qu'on a peu vu ailleurs en Suisse, notamment sur les campus, et l'accroissement de messages verbales et physiques inacceptables. » Le diplôme par ailleurs fatigué - trop contesté et des autorités locales.

Johannes Gurfinke se félicite globalement bon accueil réservé par la société civile et politique vaudoise. « Au-delà de la lutte contre l'antisémitisme, nous soutenons une certaine idée de la société et nous produisons des analyses et des programmes dont tous les Suisses peuvent bénéficier. Notre expertise sur les problématiques de mémoire, de complémentarité ou de coexistence est reconnue. À Lausanne comme ailleurs nous privilégions le dialogue, la pédagogie. l'éducation sans s'intéresser à la lutte ou le rapport de force ou la voie judiciaire qui s'ouvre parfois inévitablement. »

« Une belle aventure vaudra un bénéfice du canton de Vaud », résume Johannes Gurfinke qui dirige la Cicad depuis 20 ans. Malgré les vents mauvais qui charmentent le site profondément optimiste - « Si je ne l'étais pas il faudrait que je change de boulot ! »

Revue juive | 23 mai 2025

revisite | 12 mai 2025



ENGAGEMENT

CITTOYEN

01 Élections municipales genevoises

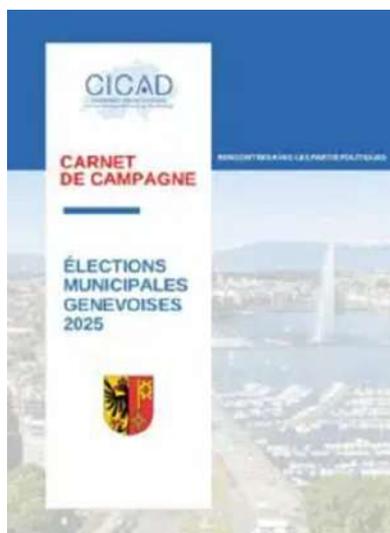
Un dialogue citoyen renforcé

Les élections municipales genevoises se sont tenues les 23 mars et 13 avril 2025. Ce rendez-vous démocratique majeur a été, pour la CICAD, l'occasion de poursuivre ses échanges avec les responsables politiques du canton.

Dans le cadre de cette campagne, la CICAD est allée à la rencontre des candidates et candidats des principaux partis. Ces entretiens ont permis de renforcer les liens établis avec le monde politique genevois, d'assurer la continuité d'une collaboration constructive et, surtout, de sensibiliser les interlocuteurs aux problématiques liées à l'antisémitisme et aux différentes initiatives portées par l'association.

Ce "carnet de campagne" avait également pour objectif d'encourager les membres de la CICAD, les communautés juives ainsi que l'ensemble de ses soutiens à exercer pleinement leur responsabilité citoyenne en allant voter.

100



Retrouvez l'intégralité du carnet de campagne sur <https://cicad.ch/wp-content/uploads/2025/03/CICAD-Carnet-de-Campagne-Geneve-2025.pdf>

Au-delà du carnet de campagne les candidats se sont engagés aux côtés de la CICAD à travers deux vidéos :



https://youtu.be/ni_hR5Um8JQ



<https://www.youtube.com/watch?v=iM7xcsYwsQI&t=6s>

Sensibiliser par le dialogue et l'information

La CICAD multiplie les rencontres

Tout au long de l'année, la CICAD a intensifié ses échanges avec de nombreuses personnalités politiques romandes, dans un contexte marqué par une forte montée de l'antisémitisme.

À Genève, Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général, a rencontré Carole-Anne Kast, Conseillère d'État, Maryam Yunus Ebener, Maire d'Onex, Joëlle Bertossa, Co-présidente du PS Genève, Livia Zbinden, Présidente du Conseil municipal, Manuel Zwysig, Co-président du PS Ville de Genève, ainsi qu'Yves de Matteis, Député Vert.e.s et Président de la Commission des Droits de l'Homme. Ces échanges constructifs ont porté sur les enjeux cruciaux de prévention, de mémoire et de lutte contre les discours haineux.

Johanne Gurfinkiel a également rencontré Alfonso Gomez, candidat à sa réélection au Conseil administratif de la Ville de Genève. Leur dialogue a permis de faire le point sur plusieurs initiatives conjointes, dont la pose prochaine d'une plaque commémorative du "Cancel de Genève". Ils ont aussi évoqué un projet en lien avec la féminisation des noms de rues, en hommage à la regrettée Ruth Fayon (z'l), figure marquante de la communauté, afin de perpétuer sa mémoire et son engagement.

101



©DR

Dans le canton de Vaud, la CICAD a poursuivi son dialogue avec Léonore Porchet, Conseillère nationale (Vert.e.s), Henri-Pierre Mottironi et Ludovic Paschoud du Centre Vaud, Guy Gaudard, Député PLR, ainsi qu'Olivier Gfeller, Député et Syndic de Montreux, témoignant d'une volonté partagée de renforcer les liens et d'agir concrètement sur le terrain.

Les relations avec le monde académique se sont approfondies grâce aux rencontres avec Didier Raboud, Secrétaire général de l'Université de Genève, et Frédéric Herman, Recteur de l'UNIL, qui ont exprimé leurs préoccupations face aux tensions dans leurs établissements.

Un dialogue important a également eu lieu avec Claude Ansermoz, Rédacteur en chef de 24heures, sur le traitement médiatique de certaines questions sensibles.

Autant de rencontres essentielles qui confortent le rôle de la CICAD comme interlocuteur engagé, rigoureux et déterminé face aux menaces contemporaines.



PORSCHE

Nouveau Porsche Macan 100% électrique.

**UNE CONDUITE ÉLECTRISANTE, UNE CONFIGURATION SUR MESURE
ET UNE EXPÉRIENCE INTENSÉMENT PORSCHE.**

Outils d'information



Notre nouveau site web

Sur www.cicad.ch vous pouvez dénoncer un acte antisémite, commander des publications ou encore suivre les réactions de la CICAD. Par ses nombreux articles en lien avec l'actualité et nos missions, le site internet est également une source sûre d'information pour les étudiants. Chacun peut aussi exprimer son soutien par un don. Vous retrouverez les rubriques sur l'antisémitisme, l'éducation, la Mémoire et l'ensemble de l'actualité de la CICAD.

www.cicad.ch



Facebook

Sur notre page officielle vous pourrez suivre notre actualité au travers des nombreux posts, photos et vidéos publiés.

Pour s'abonner : @lacid



Instagram

Instagram sous le profil @cicadch. Un moyen de partager au travers des photographies postées l'étendue de nos activités, de nos rencontres tout au long de l'année et de notre actualité. Des posts qui sont vus à l'année plusieurs milliers de fois.

Pour s'abonner : @cicadch



Notre chaîne Youtube

La chaîne youtube permet de voir ou revoir nos temps forts, prises de positions sans oublier nos événements phares. Avec plus de 255 vidéos disponibles, nous comptabilisons plus de 600 000 vues.

Pour s'abonner : @cicadch



X (Ex-Twitter)

Pour être informé en temps réel de notre actualité, notre compte twitter est fait pour vous. Avec Plus de 800 tweets à son actif, la CICAD compte 470 followers.

Pour s'abonner : @CICADch.



La newsletter

1700 destinataires reçoivent chaque jour la newsletter. Reprenant l'actualité en Suisse romande et à l'international en lien avec les activités de la CICAD, elle permet aux internautes de se tenir informés. Depuis mai 2005, elle n'a cessé d'évoluer et d'acquérir de nouveaux lecteurs tout en devenant un outil d'information incontournable. Vous pouvez aussi accéder directement à nos réseaux sociaux, signaler un acte ou faire un don.

Pour s'inscrire, une seule adresse : le site internet de la CICAD !



Le rapport sur l'antisémitisme

Depuis 2003, la CICAD collecte, enregistre et analyse les témoignages de victimes et témoins d'actes antisémites ainsi que les documents et textes antisémites parus dans la presse et sur internet. L'ensemble de ces informations permet l'élaboration d'une analyse précise puis d'un rapport sur la situation de l'antisémitisme en Suisse. Document de référence, il est notamment apprécié des autorités et leaders d'opinion car il permet de « prendre le pouls » de la situation et de mieux comprendre l'évolution de l'antisémitisme. Disponible sur le site internet en téléchargement, le rapport peut également être envoyé.

Pour toute demande ou complément d'information, une adresse : cicad.ch@gmail.com

Outils de formation

La CICAD a réalisé depuis sa création plusieurs outils éducatifs gratuits pour les enseignants. Ces documents peuvent être commandés (prix sur demande) sur notre site internet www.cicad.ch ou par courriel : cicad.ch@gmail.com



La brochure Auschwitz

La brochure « Auschwitz », éditée par la CICAD en 2004, a été réalisée par Sabine Zeitoun, historienne spécialisée sur la Seconde guerre mondiale. Ce livret a pour objectif de rendre accessible la connaissance historique du processus d'extermination tel qu'il a été mis en œuvre par le IIIe Reich. Il facilite l'accès à l'histoire et la transmission de la mémoire de la Shoah au travers de nombreuses références clés, tout en apportant un éclairage sur des thématiques particulières.



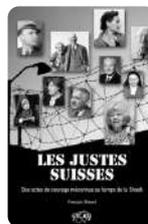
Le DVD "Des récits contre l'oubli"

Pour mieux combattre le négationnisme et l'ignorance, la CICAD a réalisé en 2009 un DVD intitulé « Des récits contre l'oubli » afin d'expliquer, de témoigner et de susciter la réflexion sur la vie de rescapés. Le coffret comporte deux DVD : un film documentaire et un recueil thématique, conçu comme un outil éducatif et pédagogique destiné principalement à l'usage des établissements scolaires, des enseignants et élèves, qui souhaitent étayer efficacement le sujet, en privilégiant le vécu.



La Bande Dessinée "Préjugés, histoires de l'antisémitisme à travers les âges"

A travers douze récits rassemblés dans cet album, la CICAD a initié un projet qui permet une prise de conscience de la problématique de l'antisémitisme en retraçant les préjugés, les humiliations, les discriminations et les massacres dont les Juifs ont été et sont parfois encore les victimes. Dix-huit auteurs de BD, dessinateurs, scénaristes et illustrateurs belges, français et suisses ont réuni leur talent pour cet ouvrage collectif.



Le livre "Les Justes suisses"

Edité par la CICAD et écrit par M. Francois Wisard, Chef du service historique du DFAE. L'histoire des Justes constitue une des pages les moins connues de la Shoah. En ayant sauvé des Juifs au péril de leur vie, ces derniers ont maintenu la flamme de l'espérance et de l'humanité au milieu d'une Europe en proie à la folie destructrice des nazis et de ceux qui les soutenaient. Cet ouvrage éclaire les actions remarquables de ces Justes, dont beaucoup restent méconnus.



La Bande Dessinée "Préjugés II : Les artisans de la haine"

Ce nouvel album anniversaire se veut actuel, sous la forme d'un roman graphique et réuni une dizaine d'auteurs reconnus dans le milieu. Les thèmes tels que les mécanismes génocidaires, l'antisémitisme contemporain, la judéophobie, le négationnisme, le complotisme et l'antisionisme sont abordés et illustrés par des auteurs reconnus (Jul, Asaf Hanuka, Jean-Philippe Stassen, Kkrist Mirror, Catel, Jean-David Morvan, David Evrard, Hervé Duphot, Rafael Ortiz, Scietronc et David Vandermeulen).



Le DVD du spectacle "Préjugés coupables"

Pour son vingtième anniversaire, la CICAD a choisi d'utiliser l'humour au travers d'un spectacle inédit de Marie-Thérèse Porchet, écrit par Pierre Naftule, Pascal Bernheim et Joseph Gorgoni. Destiné à un public «scolaire», ce spectacle met en scène des situations de discrimination de la vie courante. Les fiches pédagogiques qui accompagnent ce DVD, réalisées par Claire Luchetta-Rentchnik et Fabienne Regard sont des outils permettant de repérer ces mécanismes et de réagir.

La CICAD, c'est

Plus de **30 ans**
d'action

Au **coeur** des
débats de société

Une association reconnue
d'intérêt public

Lanceuse d'**alerte**



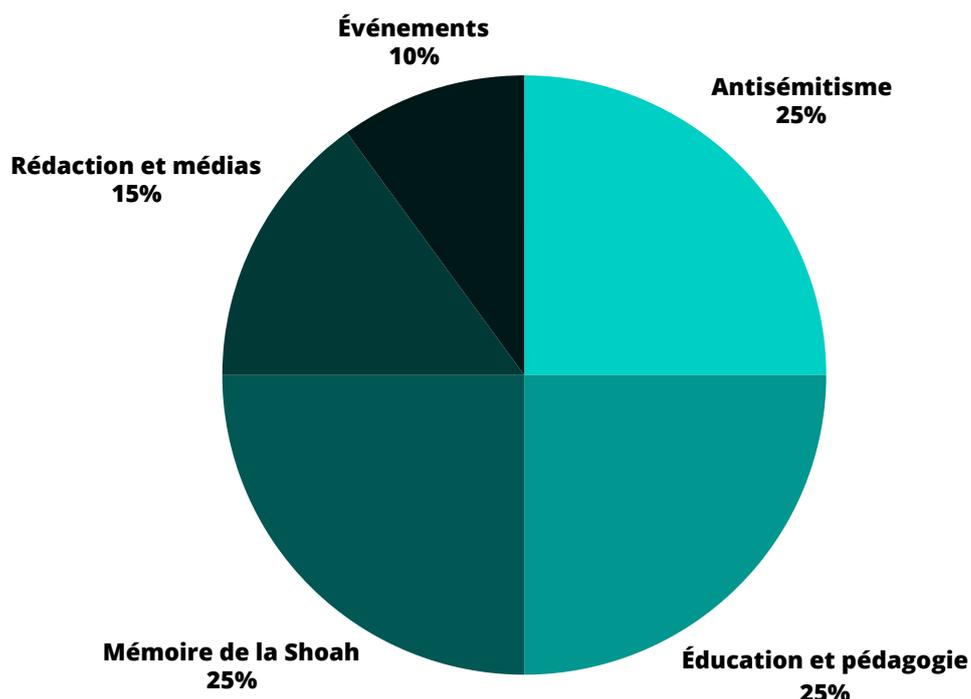
L'**éducation**, une priorité

L'**engagement** sur le terrain

Une association d'aide
aux **victimes** d'actes
antisémites

La CICAD a besoin de vous !

Comment **mon soutien** est-il utilisé ?



La CICAD souhaite adresser
toute sa gratitude à ses partenaires dont
l'indispensable soutien
permet la réalisation de sa mission.



AVULLY

VILLE DE CAROUGE



Commune de CÉLIGNY



CHAVANNES PRÈS-RENNES

... SUBVENTIONNÉ
... PAR LA
VILLE DE GENÈVE



RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

POST TENEBRAS LUX



Commune de GENTHOD



Ville du Grand-Saconnex

JURA CH
RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

COMMUNE DE Jussy



Ville de Lancy
République et canton de Genève



VILLE DE Neuchâtel
ESPRIT D'OUVERTURE, TERRE D'INNOVATION

onex
Ville de progrès
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE



COMMUNE DE PUPLINGE



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

VILLE DE THÔNEX



COMMUNE DE VANDŒUVRES

VERNIER
Une Ville pas Commune

COMMUNE DE VEYRIER

CHRISTIE'S



EDMOND
DE ROTHSCHILD



FONDATION
EDMOND J. SAFRA

Georg Waechter
Memorial Foundation

HYPOSWISS
PRIVATE BANK



SACTA-RACHI Association



COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE
NEUCHÂTEL

COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE
FRIBOURG



**Sans oublier celles et ceux qui ont
souhaité rester anonymes.**



© 2011 RSCG - Photo: M. F. / Getty Images SA

LE MONDE VA OÙ LES AUDACIEUX LE MÈNENT.

Chaque fois qu'un audacieux crée, c'est un monde possible qui naît. Nous sommes fiers des performances et réalisations du Gitana Team dans la course au large. C'est l'aboutissement d'une vision, le résultat d'une recherche de pointe et la réalisation d'un travail d'équipe remarquable.



**EDMOND
DE ROTHSCHILD**



Case postale 3011 - 1211 Genève 3

Tél : +41 (0) 22 321 48 78 - Fax : +41 (0) 22 321 55 28 - cicad.ch@gmail.com - www.cicad.ch